LECTURES FACILES

Vowel Sounds — Spellings

H.F.N.	i, y
	y Preceded by
	a vowel = i.i
	il at end of wo
	ill in body of w
H F N cont.	w
M F N	é, ez, er, final,
L F N	à, a exept a bef
	s or tion.
L F N-D. R.	in yn ain ein
	in yn ain ei
	en preceded by
H M N	o, ol
	eu, ou before c
	pronounced cons
	onant.
	eu, ou befor

Vowel Moulds —	Spellings.
H M N cov.	eu, oeu.
H M N - D.R.	un um.
L. M.	â, a before sortion
L. M. - D.R.	an, en, cam. am, em.
H.B.	è, ê, ai, ei, es, et. e befor a cousonant in the same syllable e befor liquid ls.
H.B.L.	ou
M.B.	ô, o before sortion au, aux.
M.B. - D.R.	on, om, om
M.B.L.	o except o before sortion
H.B.L. - L.F.N.	oi (6 exceptions — bois, trois, mois, mois pois, poids = H.B.L.-L.M.
H.B.L. - L. F.N. - D.R.	oin.

Consonants

c = s (soft) before e, i.

c = k (hard) before a, o, u.

ç = s (soft) before a, o, u.

cc = ks

d, t, l, n. – tip of tongue against edge of upper teeth.

f also written phr

g = j (soft) before e, i.

g – (hard) before a, o, u.

ge – (soft) before a, o, u.

g. – hard also written gu

j = g (soft)

k – also written c, qu.

qu = k

phi = f

Consonants

s = z between 2 vowels

s = z when carried over to initial vowel

t in tion = sion.

x = ks

x = gz in words beginning with ex followed by a vowel.

Heath's Modern Language Series

LECTURES FACILES

A L'USAGE DES ÉLÈVES DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

BY

MARY STONE BRUCE

WHEN HEAD OF FRENCH DEPARTMENT, HIGH SCHOOL, NEWTON, MASS.

D. C. HEATH & CO., PUBLISHERS

BOSTON NEW YORK CHICAGO

COPYRIGHT, 1908,
BY D. C. HEATH & CO.

1H8

PREFACE

In the preparation of this little book for beginners in French, much care has been taken to make it helpful not only in the training of the eye, but also the tongue and the ear. The very easy preliminary lessons have been graded, in order that the pupil's vocabulary may be enlarged slowly and with words which will be useful later. It is hoped that the division of words into syllables and the indications of the liaison will help pupils in their pronunciation and be of special value in the preparation of the home lesson. This lesson should always be read *aloud*, all questions in the *Questionnaire* being asked and answered *aloud*. Too much stress cannot be laid upon the importance of so studying a modern language.

The *Questionnaire* of each lesson is intentionally very complete and even contains much repetition. This, because it is not primarily for the teacher, but for the pupils, to aid them in their home study by giving them something definite to prepare. The questions assigned should indeed be asked in class by the teacher, that the pupil may feel the necessity of accurate preparation, but any number of like questions may be added. During this part of the recitation period all books should be closed, the better to train ear and tongue.

The book is intended to be put into the hands of the pupil only after an accurate pronunciation of vowels, nasals, and consonants has been acquired. The fact that pupils too frequently place the consonant with the preceding rather than with the following vowel, thus changing the sound of both syllables, has led to the dividing of words into syllables. This

division has not been carried out in the *Questionnaires*, as they contain only the vocabulary found in the text, and it has been thought better to let the pupil see the word as it is always written, after learning the accurate pronunciation through the division into syllables. While there is much difference of opinion as to the correct division of such words as *œillet*, *oreille*, etc., the one has been chosen which seems best to indicate the pronunciation; namely, the placing of *ll* with the following vowel when the liquid sound is desired, and the placing of the division between the *ll* when the sound of *l* is heard.

Care should be taken, from the very first, to go slowly and to insist upon accuracy. No home lesson should be assigned which has not been read in class by the teacher — reread by the pupils. All difficulties should be thoroughly explained. English exercises have not been added, as it is felt that the less English pupils see, hear, or speak during these first lessons, the better for their French. Later, when they have acquired a certain accuracy, they can pass from one language to the other with less detriment to their pronunciation. Also, the grammar, which naturally will be introduced later, will supply necessary exercises.

Little or no liberty has been taken with the text of the stories which follow the preliminary lessons, except that *Le Petit Chaperon Rouge* and *Les Trois Petites Poules* have been simplified by changing them to the present tense. The *Deuxième Questionnaire* introduces the past tense of conversation, the use of which should be understood and acquired before meeting with the past tense of narration. In the last two *Questionnaires* each question embraces a considerable part of the story, as pupils should begin to depend upon themselves, even telling the story without help of questions.

As the book is for beginners, the vocabulary is very complete, the translation of all puzzling or idiomatic expressions being given, in the hope that pupils will learn at once that translation does *not* mean the literal rendering word for word of a sentence, but the correct expression of the thought in clear, idiomatic English.

Many thanks are due Mr. Joseph S. Ford, of Phillips Exeter Academy, for his helpful suggestions and his kindly encouragement during the preparation of this text — also for his careful reading of the proof.

The Newton High School,
March, 1908.

LECTURES FACILES

Les Animaux

Le lion est un animal. Le tigre est un animal. La vache est aussi un animal. Le chien et le chat sont des animaux. Le lion, le tigre, le léopard, l'éléphant sont des animaux sauvages. Le chien, le chat, le cheval, la vache sont des animaux domestiques. Le lion est-il un animal? Oui, monsieur,[1] le lion est un animal. La vache est-elle un animal? Oui, monsieur, la vache est un animal. La vache est-elle un animal sauvage? Non, monsieur, la vache n'est pas un animal sauvage, la vache est un animal domestique. Le tigre n'est pas un animal domestique, c'est un animal sauvage.

Questionnaire

1. Le chien est-il un animal? 2. La vache est-elle un animal? 3. Le chat et le rat sont-ils des animaux? 4. Nommez les animaux. 5. Quels sont les animaux domestiques? 6. Quels sont les animaux sauvages? 7. Le cheval est-il un animal sauvage ou un animal domestique? 8. Le lion est-il un animal domestique? 9. La vache est-elle un animal sauvage? 10. Le chien n'est-il pas un animal sauvage? 11. Le tigre n'est-il pas un animal domestique? 12. Est-ce que le léopard est un animal sauvage?

[1] Monsieur, madame ou mademoiselle.

Les Fleurs

La rose est une fleur. La violette est une fleur. L'œillet est aussi une fleur. La rose, la violette, l'œillet, la pensée, l'héliotrope, le lilas, l'hortensia et le lis sont des fleurs. La pensée est-elle une fleur? Oui, monsieur, la pensée est une fleur. Le lilas est-il un animal? Non, monsieur, le lilas n'est pas un animal, le lilas est une fleur. Les fleurs sont de toutes les couleurs. Il y a des fleurs blanches, des fleurs bleues, des fleurs rouges et des fleurs roses. La violette est bleue. Les œillets sont blancs. Les œillets sont aussi rouges et roses. Certaines fleurs sont sauvages, certaines autres sont cultivées, mais toutes les fleurs sont belles.

Questionnaire

1. La rose est-elle une fleur? 2. L'œillet est-il une fleur ou un animal? 3. Le chat est-il aussi une fleur? 4. L'hortensia est-elle un animal? 5. Nommez les animaux. 6. Quels sont les animaux sauvages? 7. Quels sont les animaux domestiques? 8. Nommez les fleurs. 9. La rose est-elle une fleur cultivée ou une fleur sauvage? 10. Nommez quelques fleurs cultivées. 11. Nommez quelques fleurs sauvages. 12. De quelle couleur est la rose? l'œillet? l'hortensia? le lis? la violette? 13. Préférez-vous les fleurs blanches, les fleurs rouges, les fleurs roses ou les fleurs bleues? (Je préfère —) 14. Quelle fleur préférez-vous? 15. Quel animal préférez-vous? 16. Les fleurs sont-elles belles?

Les Fruits

L'orange est un fruit. Le citron est aussi un fruit. La cerise, la pomme, la poire, la pêche, le raisin sont aussi des fruits. La pomme est-elle une fleur? Non, monsieur, la pomme n'est pas une fleur, la pomme est un fruit. La pêche est-elle un animal? Non, monsieur, la pêche n'est pas un animal, la pêche est un fruit. La poire est-elle aussi un fruit? Oui, monsieur, la poire est aussi un fruit. Les fruits sont de différentes couleurs. Certains fruits sont rouges, certains autres sont jaunes. Les cerises, les fraises, les framboises sont des fruits rouges. L'orange et le citron sont jaunes. Certains fruits sont sauvages, certains autres sont cultivés.

Questionnaire

1. La cerise est-elle un fruit? 2. La pomme est-elle aussi un fruit? 3. Le raisin est-il une fleur? 4. La fraise est-elle une fleur? 5. Le citron est-il un animal? 6. L'œillet est-il un fruit? 7. Le chien est-il un fruit? 8. Nommez les fruits. 9. Nommez les animaux. 10. Nommez les fleurs. 11. Quelle fleur préférez-vous? 12. Quel fruit préférez-vous? 13. Nommez quelques fruits rouges. 14. Nommez quelques fruits jaunes. 15. Avons-nous des fruits sauvages et des fruits cultivés? 16. Nommez des fruits cultivés. 17. Nommez quelques fleurs cultivées. 18. Nommez quelques fleurs sauvages. 19. Préférez-vous les fleurs cultivées aux fleurs sauvages? 20. Nommez une fleur bleue; une fleur blanche; une fleur rouge; une fleur rose.

Les Objets

Le livre est un objet. Le cahier est aussi un objet. La table et la chaise sont aussi des objets. Quels sont ces objets sur la table? | Ce sont des livres, des cahiers, du papier, un encrier, de l'encre, une plume, un crayon (craiion), de la craie, une règle et une sonnette. Montrez-moi la table. Voilà la table. Montrez-moi les livres. Voilà les livres. Combien y a-t-il de livres sur la table? Il y a un livre sur la table. Il y en a deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix. Combien avez-vous de livres? J'ai trois livres. J'en ai trois. Combien avez-vous de cahiers? Je n'ai pas de cahiers. Je n'en ai pas. Combien votre frère a-t-il de crayons (craiions)? Mon frère a cinq crayons. Il a cinq crayons. Il en a cinq. Combien votre sœur en a-t-elle? Elle n'en a pas.

Questionnaire

1. Qu'est-ce que c'est? (C'est un livre, une plume, un crayon, etc.) 2. Le crayon est-il un fruit? 3. L'encrier est-il un animal? 4. La chaise n'est-elle pas une fleur? 5. Nommez dix objets. 6. Montrez la table, s'il vous plaît. 7. Montrez aussi, s'il vous plaît, des chaises, des livres, votre cahier, votre crayon, votre plume. 8. Combien avez-vous de crayons? 9. Montrez-moi vos crayons. 10. Combien avez-vous de plumes? 11. Combien Monsieur ——[1] a-t-il de livres? de plumes? de règles? de crayons? 12. Combien Mademoiselle —— a-t-elle de cahiers?

[1] Remplacez le tiret par le nom d'un élève.

de sonnettes? de plumes? de fleurs? 13. Combien ai-je de livres? de morceaux de craie? de cahiers? d'encriers? 14. Comptez jusqu'à cinq. 15. Comptez jusqu'à dix.

La Classe

(Salle où le professeur donne sa leçon)

Voilà la classe. La classe est grande, très grande. Elle a quatre fenêtres et deux portes. Les portes sont fermées à présent, mais les fenêtres sont ouvertes. Aux fenêtres il y a des jalousies que l'on baisse quand il fait trop de soleil. A un bout de la classe est le bureau du professeur. Sur le bureau sont les livres du professeur, ses cahiers, ses crayons (craions), ses plumes et sa sonnette. Devant le bureau du professeur sont les pupitres des élèves. Il y en a beaucoup parce qu'il y a beaucoup d'élèves. Autour de la salle sont les tableaux noirs. Dans un coin il y a un panier à papier et il y en a un autre à côté du bureau du professeur. Il y a, accrochés au mur, beaucoup de beaux tableaux, des cartes de géographie et une horloge.

Questionnaire

1. Quel est le nom de cette salle? 2. La classe est-elle grande? 3. Combien a-t-elle de portes? 4. Combien a-t-elle de fenêtres? 5. Les fenêtres sont-elles grandes ou petites? 6. Sont-elles ouvertes ou fermées? 7. Et les portes sont-elles ouvertes? 8. Qu'est-ce qu'il y a aux fenêtres? 9. Quand baisse-t-on les jalousies? 10. Quand lève-

t-on les jalousies? 11. Où est le bureau du professeur? 12. Qu'y a-t-il sur le bureau? 13. Montrez-moi les pupitres des élèves. 14. Où sont-ils? 15. Y a-t-il beaucoup de pupitres? 16. Pourquoi y en a-t-il beaucoup? 17. Qu'y a-t-il sur les pupitres des élèves? 18. Où se trouvent les tableaux noirs? 19. Où se trouvent les paniers à papier? 20. Combien y a-t-il de paniers? 21. Où sont les tableaux? 22. Montrez-moi les tableaux. 23. Combien y a-t-il de tableaux? 24. Sont-ils grands ou petits? 25. Montrez, s'il vous plaît, une carte de géographie et l'horloge.

La Classe

(Groupe d'élèves)

Voilà les élèves qui entrent. Il y a des jeunes filles et des garçons. Il y a neuf jeunes filles et sept garçons. C'est une classe de français et les élèves étudient bien. "Bonjour, mes amis.
5— Bonjour, monsieur. — Comment allez-vous ce matin, Mademoiselle Marie? — Très bien, merci, monsieur, et vous? — Très bien aussi, je vous remercie, mademoiselle. Et vous, Jean, comment allez-vous? — Je vais bien, merci, monsieur.
10— Parlez-vous français, Charles? — Oui, monsieur, je parle un peu français. — Et vous, Marie, parlez-vous français? — Oui, monsieur, et j'aime beaucoup le français. — Combien y a-t-il d'élèves dans votre classe, Louise? — Je ne sais pas, mon-
15sieur, je sais compter jusqu'à dix, mais il y a plus de dix élèves dans la classe. — Allons, comptons,

mes amis, tous ensemble : un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, onze, douze, treize, quatorze, quinze, seize, dix-sept, dix-huit, dix-neuf, vingt, vingt et un, vingt-deux, vingt-trois, vingt-quatre, vingt-cinq."

Questionnaire

1. Qui est-ce qui entre? 2. Y a-t-il beaucoup d'élèves? 3. La classe est-elle nombreuse? 4. Combien y a-t-il de jeunes filles? 5. Combien y a-t-il de garçons? 6. Est-ce une classe d'anglais? 7. Les élèves étudient-ils bien? 8. Qu'est-ce qu'ils étudient? (Ils étudient *le* français.) 9. Que dit le professeur quand les élèves entrent? 10. Que répondent les élèves? 11. Que demande le professeur à Mademoiselle Marie? 12. Que répond-elle? 13. Jean va-t-il bien aussi? 14. Parle-t-il français? 15. Et Marie parle-t-elle aussi français? 16. Aime-t-elle le français? 17. Combien y a-t-il d'élèves dans la classe? 18. Combien y a-t-il d'élèves dans votre classe de français? 19. Combien y a-t-il de garçons? 20. Combien y a-t-il de jeunes filles? 21. Y a-t-il plus de garçons que de jeunes filles. 22. Dans la classe de Marie y a-t-il plus de dix élèves? 23. Combien y a-t-il d'élèves? 24. Comptez, s'il vous plaît, jusqu'à trente. 25. Quelles sont les trois significations du mot *classe?*

La Classe (suite)

Avez-vous un livre français, mes amis? — Oui, monsieur, nous en avons un. — Ouvrez-le, s'il vous plaît, à la page sept. Que faites-vous, Marcel? — J'ouvre mon livre à la page sept. — Lisez, s'il

vous plaît, la leçon d'aujourd'hui. — La leçon d'aujourd'hui, monsieur, est sur les différentes parties du corps. Ce sont:

la tête	la joue	la main droite
l'œil, les yeux (m.)	l'oreille (f.)	la main gauche
le nez	le front	le doigt
la bouche	le cou	la poitrine
la lèvre	l'épaule (f.)	la jambe
la dent	le bras droit	le pied
le menton	le bras gauche	les doigts du pied
	le cheveu, les cheveux	

Questionnaire

1. Avons-nous un livre français? 2. Avez-vous un livre français, Monsieur ——? 3. Combien avez-vous de livres français, Mademoiselle ——? 4. Que dit le professeur à ses élèves? 5. Que dit-il à Marcel? 6. Que répond Marcel? 7. Marcel ouvre-t-il son livre? 8. Et vous, ouvrez-vous vos livres? 9. Quelle est la leçon d'aujourd'hui? 10. Nommez les différentes parties du corps. 11. Montrez-moi la tête; la bouche; la main gauche; l'oreille droite; le nez. 12. Combien avons-nous d'yeux? 13. Avez-vous les yeux bleus ou bruns, Mademoiselle ——? 14. Et vous, Monsieur ——, avez-vous les cheveux noirs? 15. Combien avons-nous de mains? de doigts? 16. Avons-nous plus de doigts que de bras? 17. Montrez-moi le pied gauche, le bras droit. 18. De quelle couleur sont les yeux de Monsieur ——? (Il a les yeux ——.) 19. De quelle couleur sont les cheveux de Mademoiselle ——? 20. Et vous, Monsieur ——, de quelle couleur sont vos cheveux?

(J'ai les cheveux [redacted].) 21. Montrez-moi le bras gauche de Mademoiselle ——. 22. Combien a-t-elle de bras? de bouches? d'oreilles? 23. Combien ai-je de joues? de nez? d'épaules? 24. Combien avez-vous de mentons? de têtes? de doigts du pied? 25. Montrez et nommez les différentes parties du corps.)

Récapitulation

1. Nommez huit animaux. 2. Quels sont les animaux sauvages? 3. Quels sont les animaux domestiques? 4. Nommez huit fleurs. 5. Quelle fleur préférez-vous? 6. Le lilas est-il un fruit? 7. Nommez huit fruits. 8. Quel fruit préférez-vous? 9. Demandez à Monsieur —— quel est son fruit préféré. 10. Que dit-il? 11. Demandez à Mademoiselle —— quelle est sa fleur préférée. 12. Que dit-elle? 13. Nommez dix objets. 14. Montrez les objets de la classe. 15. Combien y a-t-il de fenêtres dans la classe? de portes? de tableaux? 16. Combien y a-t-il d'élèves dans votre classe de français? 17. Comptez jusqu'à quarante. 18. Combien avez-vous de livres? de crayons? de plumes? 19. Mademoiselle —— combien a-t-elle de cahiers? de règles? de morceaux de craie? 20. Comment allez-vous ce matin? 21. Et Monsieur ——, comment va-t-il? 22. Parlez-vous français? 23. Parlons-nous français en classe? 24. De quelle couleur sont vos yeux? vos cheveux? 25. Montrez les différentes parties du corps. 26. Combien ai-je de doigts? 27. Combien avons-nous de bras? de mains? 28. Aimez-vous le français, Mademoiselle ——?

Les Grands Pays du Monde

Les grands pays (paiis) du monde sont: l'Amérique du Nord, l'Amérique du Sud, l'Europe, l'Asie, l'Afrique, et l'Australie. Les États-Unis se trouvent dans l'Amérique du Nord. Quelques pays de l'Europe sont l'Angleterre, la France, l'Allemagne, l'Espagne et l'Italie. La capitale de l'Angleterre est Londres, au sud-est de l'Angleterre sur la Tamise. Paris, la capitale de la France, est situé au nord de la France sur la Seine. Rome se trouve sur le Tibre. Entre l'Amérique du Nord et l'Europe se trouve l'océan Atlantique. L'océan Pacifique est entre l'Amérique et l'Asie. Entre l'Angleterre et la France est la Manche, et la mer Méditerranée se trouve au sud de l'Europe, entre l'Europe et l'Afrique. Les quatre points cardinaux sont le nord, le sud, l'est et l'ouest.

Questionnaire

1. Quelle est la leçon d'aujourd'hui? 2. A quelle page se trouve-t-elle? 3. Nommez les grands pays du monde. 4. Combien y en a-t-il? 5. Quel pays est le plus grand? 6. Où se trouvent les États-Unis? 7. Quelle est la capitale des États-Unis? 8. Nommez quelques pays de l'Europe. 9. Quelle est la capitale de l'Angleterre? 10. Où est Londres? 11. Nommez et dites où est située la capitale de la France; de l'Allemagne; de l'Espagne; de l'Italie. 12. Est-ce que la Seine se trouve en Angleterre? 13. Où se trouve le Tibre? 14. La Tamise est-elle en Allemagne? 15. Quel

océan se trouve entre l'Amérique du Nord et l'Europe? 16. L'océan Atlantique est-il à l'est ou à l'ouest de l'Amérique? de l'Europe? 17. Où se trouve l'océan Pacifique? 18. Où se trouve la Manche? 19. Quelle mer est au sud de l'Europe? 20. Quel océan se trouve à l'est de l'Amérique du Nord? à l'ouest? 21. Où est la mer Méditerranée? 22. Quels sont les quatre points cardinaux?

La France et les États-Unis

La France est un pays de l'Europe. Elle est bornée au nord par la Manche et la Belgique, à l'est par la Belgique, l'Allemagne, la Suisse et l'Italie, au sud par la mer Méditerranée et l'Espagne, à l'ouest par l'océan Atlantique. La capitale de la France est Paris, situé au nord sur la Seine. Les habitants de Paris s'appellent Parisiens; les habitants de la France s'appellent Français. La France est une république. Le président de la République Française est élu pour sept ans. Les États-Unis sont dans l'Amérique du Nord. Ils sont bornés au nord par le Canada, à l'est par l'océan Atlantique, au sud par le golfe du Mexique et le Mexique, à l'ouest par l'océan Pacifique. Les États-Unis se composent de beaucoup d'états réunis sous un gouvernement républicain. La République des États-Unis a un président qui est élu pour quatre ans. La capitale en est Washington, dans le district de Columbia sur le Potomac. Les habitants de la République Américaine s'appellent Américains.

Questionnaire

1. Quelle est la leçon d'aujourd'hui? 2. A quelle page se trouve-t-elle? 3. Nommez quelques pays de l'Europe? 4. Nommez quelques pays de l'Amérique du Nord? 5. Quelles sont les frontières de la France? 6. Où se trouve la mer Méditerranée? la Manche? 7. Quelle est la capitale de la France? 8. Où est situé Paris? 9. Comment s'appellent les habitants de Paris? 10. Comment s'appellent les habitants de la France? 11. Quel est le gouvernement de la France? 12. Pour combien de temps le président de la République Française est-il élu? 13. Qui est actuellement le président de la République Française? 14. Où habite-t-il? 15. Où se trouvent les États-Unis? 16. Quelles en sont les frontières? 17. Combien y a-t-il d'états? 18. Pourquoi appelle-t-on ce pays "les États-Unis"? 19. Quel en est le gouvernement? 20. Qui est à la tête de la République des États-Unis? 21. Pour combien de temps le président est-il élu? 22. Est-il élu pour plus ou moins de temps que le président de la France? 23. Qui est actuellement le président des États-Unis? 24. Où habite-t-il? Pourquoi habite-t-il Washington? 25. Où est Washington? 26. Comment s'appellent les habitants de la République Américaine?

Division du Temps

Le temps se divise en heures, en minutes et en secondes. Il y a soixante secondes dans une minute; il y a soixante minutes dans une heure. Regardons la pendule. Quelle heure est-il? Il est dix heures; dix heures cinq; dix heures et quart;

dix heures vingt; dix heures et demie; onze heures moins le quart; onze heures moins dix; midi; minuit. Il y a vingt-quatre heures dans un jour. Le jour se compose de la journée et de la nuit. La journée est l'espace de temps entre le lever du soleil et le coucher du soleil. La journée comprend le matin, l'après-midi et une partie du soir. La nuit est l'espace de temps entre le coucher du soleil et le lever du soleil. Le soleil se lève le matin à l'est et se couche le soir à l'ouest.

Questionnaire

1. Quelle est la leçon d'aujourd'hui? 2. Comment le temps se divise-t-il? 3. Combien y a-t-il de secondes dans une minute? 4. Combien y a-t-il de minutes dans une heure? 5. Comptez jusqu'à soixante. 6. Y a-t-il une pendule dans la classe? 7. Où est la pendule? 8. Quelle heure est-il? 9. A quelle heure vous levez-vous le matin? (Je me lève, etc.) 10. A quelle heure vous couchez-vous le soir? 11. A quelle heure déjeunez-vous? 12. A quelle heure dînez-vous? 13. Demandez à Mademoiselle —— à quelle heure elle déjeune le matin. 14. Que répond-elle? 15. Demandez à Monsieur —— à quelle heure il dîne? 16. Que répond-il? 17. Combien y a-t-il d'heures dans un jour? 18. Que comprend le jour? 19. Qu'est-ce que la journée? 20. Qu'est-ce que la nuit? 21. Où se lève le soleil? où se couche-t-il? 22. A quelle heure se lève le soleil? 23. A quelle heure se couche-t-il? 24. Venez-vous en classe le matin ou le soir? (Je viens, etc.) 25. A quelle heure venez-vous en classe?

Division du Temps (suite)

Il y a sept jours dans une semaine. Les jours de la semaine sont lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche. Lundi est le premier jour de la semaine, mardi est le deuxième jour de la semaine et dimanche est le dernier jour de la semaine. Nous sommes en classe les cinq premiers jours de la semaine. Samedi est un jour de congé pour les élèves. Il y a cinquante-deux semaines dans l'année. Les douze mois de l'année sont janvier, février, mars, avril, mai, juin, juillet, août, septembre, octobre, novembre, décembre. La fête de Noël se célèbre le vingt-cinq décembre. C'est alors que nous souhaitons à nos amis un joyeux Noël. Nous avons huit jours de congé à Noël, du vingt-cinq décembre jusqu'au premier janvier qui s'appelle le jour de l'an. Avant ce congé chacun dit à ses amis : Je vous souhaite un joyeux Noël et une bonne année.

Questionnaire

1. Quelle est la leçon d'aujourd'hui? 2. Combien y a-t-il de jours dans une semaine? 3. Combien y en a-t-il dans deux semaines? trois semaines? 4. Nommez les jours de la semaine. 5. Quel jour de la semaine avons-nous aujourd'hui? 6. Quel est le premier jour de la semaine? 7. Quel en est le troisième? le dernier? 8. Pendant combien de jours sommes-nous en classe chaque semaine? 9. Quel est le jour de congé pour les élèves?

10. Combien y a-t-il de semaines dans l'année? 11. Combien y a-t-il de mois? 12. Nommez les mois. 13. Combien y a-t-il de semaines dans un mois? 14. Combien y a-t-il de jours dans le mois de janvier? de juin? d'octobre? 15. Quelle fête se célèbre au mois de décembre? 16. Quel jour du mois se célèbre-t-elle? 17. Quel jour du mois avons-nous aujourd'hui? 18. Quel jour de la semaine et du mois aurons-nous demain? 19. Combien avons-nous de jours de congé à Noël? 20. Que faisons-nous avant notre congé de Noël? 21. Comment appelle-t-on le premier janvier? 22. Que dit-on à ses amis à la fête de Noël? 23. Que dit-on le premier janvier? 24. Quel jour de la semaine préférez-vous et pourquoi? 25. Quel mois de l'année préférez-vous et pourquoi?

Noël et le Jour de l'An

La fête de Noël se célèbre le vingt-cinq décembre. En France la fête de Noël est plutôt une fête religieuse qui se célèbre dans les églises. La veille de Noël les enfants mettent leurs souliers près de la cheminée et le petit Noël les remplit de cadeaux, mais les grands attendent leurs étrennes jusqu'au jour de l'an. En France le jour de l'an est aussi un jour de fête et c'est ce jour-là qu'on donne à ses amis des cadeaux qui s'appellent étrennes.

Dans les États-Unis la fête de Noël se célèbre en famille et c'est alors qu'on donne des cadeaux à ses amis. La veille, les enfants grands et

petits pendent leurs bas près de la cheminée et Saint-Nicolas les remplit de cadeaux. On a souvent un arbre de Noël auquel sont pendus des cadeaux pour tous les membres de la famille. Le jour de l'an est un jour de fête dans certains états des États-Unis. C'est surtout ce jour-là qu'on souhaite la bonne année à tous ses amis.

Questionnaire

1. Quel jour de la semaine et du mois avons-nous aujourd'hui? 2. Quelle est notre leçon? 3. Quand célèbre-t-on la fête de Noël? 4. Que dit-on à ses amis à Noël? 5. Souhaitez un joyeux Noël à Monsieur ——. 6. En France où célèbre-t-on la fête de Noël? 7. Que font les petits Français la veille de Noël? 8. Qui remplit les souliers de cadeaux? 9. Les grands font-ils la même chose? 10. Que font-ils? 11. Quand arrive le jour de l'an? 12. Le jour de l'an est-il aussi un jour de fête en France? 13. Qu'appelle-t-on les cadeaux du jour de l'an? 14. Dans les États-Unis où célèbre-t-on la fête de Noël? 15. Quand donne-t-on des cadeaux à ses amis? 16. Que font les Américains la veille de Noël? 17. Qui remplit les bas de cadeaux? 18. Qu'est-ce qu'un arbre de Noël? 19. Avez-vous souvent un arbre de Noël? 20. Recevez-vous beaucoup de cadeaux? 21. Le jour de l'an est-il un jour de fête aux États-Unis? 22. Que dit-on à ses amis ce jour-là? 23. Souhaitez la bonne année à Mademoiselle ——. 24. Sommes-nous en classe ce jour-là? 25. Quel jour du mois revenons-nous en classe?

Les Saisons

L'année se divise en quatre saisons: le printemps, l'été, l'automne et l'hiver. Le printemps est une saison agréable. Il ne fait pas chaud comme en été, il ne fait pas froid comme en hiver. Les fleurs commencent à pousser et les oiseaux chantent dans les arbres.

L'été est la saison chaude. Les jours sont plus longs et il fait très chaud, surtout aux mois de juillet et d'août. Les fleurs sont très belles dans cette saison et il y en a de toutes les couleurs. Il y a aussi des fruits: les fraises, les framboises, les cerises et les pêches.

L'automne est une saison très agréable. Il ne fait ni chaud ni froid en automne. Il n'y a pas autant de fleurs qu'en été, mais c'est la saison des fruits. Il y en a beaucoup de toutes sortes: les pommes, les poires, les oranges et les raisins. Dans les bois se trouvent beaucoup de noix.

L'hiver est la saison froide. Il fait froid, froid. Le ciel est gris et la neige couvre la terre.

Questionnaire

1. Quel jour de la semaine et du mois avons-nous? 2. Nommez les jours de la semaine. 3. Combien y en a-t-il? 4. Nommez les mois de l'année. 5. Combien y en a-t-il? 6. Quelle est la leçon d'aujourd'hui? 7. Combien y a-t-il de saisons? 8. Nommez-les. 9. Quelle saison est, selon vous, la plus agréable? 10. Quelle est la

saison chaude? la saison froide? 11. Quand les fleurs commencent-elles à pousser? 12. Quelles fleurs trouvons-nous au printemps? 13. Quand les oiseaux commencent-ils à chanter? 14. Fait-il très chaud au printemps? 15. Dans quelle saison fait-il très chaud? dans quels mois? 16. Dans quelle saison fait-il très froid? dans quels mois? 17. Avons-nous de belles fleurs en été? 18. Nommez les fleurs. 19. De quelle couleur sont les fleurs que vous avez nommées? 20. Quels fruits avons-nous en été? 21. Quels fruits avons-nous en automne? 22. Avons-nous autant de fleurs en automne qu'en été? 23. Avons-nous autant de fruits? 24. Quels fleurs avons-nous en automne? 25. Où trouvons-nous des noix? 26. Fait-il froid en automne? 27. Dans quelle saison avons-nous la neige sur la terre? 28. Quelle saison préférez-vous et pourquoi?

La Maison

Nous ne sommes pas toujours dehors. Nous habitons une maison qui nous protège de la pluie et du vent, du froid de l'hiver et de la chaleur de l'été. Elle est construite en pierre, en briques, ou en bois, et elle est souvent entourée d'un jardin.

Les parties extérieures de la maison sont les murs et le toit. Dans les murs il y a des ouvertures qui s'appellent portes et fenêtres. L'intérieur de la maison se divise en plusieurs parties qu'on appelle pièces. Voici les différentes pièces d'une maison: la cuisine où l'on prépare les repas (les repas sont le petit déjeuner, le déjeuner

et le dîner); la salle à manger où nous prenons nos repas; le salon où nous recevons nos visites; la bibliothèque où sont tous nos livres et où nous étudions; l'antichambre qui est la première pièce d'une maison; les chambres à coucher où nous dormons.

Au rez-de-chaussée se trouvent d'ordinaire l'antichambre, le salon, la bibliothèque, la salle à manger, la cuisine. Au premier étage se trouvent les chambres à coucher.

Questionnaire

1. Quel jour de la semaine et du mois avons-nous? 2. Nommez les jours de la semaine; les mois de l'année; les saisons. 3. Quelle saison avons-nous? 4. Fait-il froid aujourd'hui? 5. Quelle est la leçon d'aujourd'hui? 6. Combien de jours par semaine sommes-nous en classe? 7. Combien d'heures par jour sommes-nous en classe? 8. A quelle heure finissent les classes? 9. Où allons-nous alors? 10. De quoi la maison nous protège-t-elle? 11. En quoi est-elle construite? 12. Votre maison, Monsieur ——, est-elle en pierre, en briques ou en bois? 13. Et la maison où vous demeurez, Mademoiselle ——, est-elle en briques? 14. Avez-vous un jardin, Monsieur ——? 15. Quelles sont les parties extérieures de la maison? 16. Qu'appelle-t-on portes et fenêtres? 17. Comment se divise l'intérieur de la maison? 18. Quelles sont les différentes pièces d'une maison? 19. Que fait-on à la cuisine? 20. Nommez les repas. 21. A quelle heure déjeunez-vous? 22. A quelle heure dînez-vous? 23. Où dînons-nous? 24. Où recevons-nous nos visites? 25. Où sont tous nos livres? 26. Com-

ment s'appelle la première pièce de la maison? 27. Où dormons-nous? 28. Quelles sont les pièces du rez-de-chaussée? 29. Quelles sont les pièces du premier étage? 30. Votre maison, Monsieur ——, combien a-t-elle de pièces?

La Ville

Une grande quantité de maisons construites les unes à côté des autres forment une ville. Il y a de grandes villes comme Paris, Londres, New York, et de petites villes qui ne sont pas aussi renommées. L'espace laissé libre entre deux rangées de maisons pour la circulation des habitants de la ville s'appelle rue. La rue se divise en trois parties: les trottoirs qui bordent les deux rangées de maisons et qui sont réservés aux piétons (personnes qui sont à pied) et la chaussée où passent les chevaux et les voitures. Dans les rues principales d'une ville il y a beaucoup de magasins. Voilà un magasin de nouveautés où se vendent toutes sortes d'étoffes. A côté du marchand de nouveautés il y a la couturière qui fait de jolies robes. Plus loin la modiste qui fait des chapeaux et les garnit de rubans, de fleurs ou de plumes. Puis le cordonnier qui fait les bottines et les souliers. Puis le bijoutier qui vend des bijoux et à côté de lui le confiseur où l'on achète des bonbons.

Questionnaire

1. Quel jour avons-nous aujourd'hui? 2. Fait-il froid ou chaud? 3. Quelle est notre leçon? 4. Quelle était notre leçon hier? 5. Qu'est-ce qu'une ville? 6. Nommez quelques grandes villes. 7. Nommez quelques petites villes. 8. Habitez-vous une grande ou une petite ville? 9. Quelle ville habitez-vous? 10. Y a-t-il beaucoup de rues dans une ville? 11. Qu'est-ce qu'une rue? 12. Comment se divise la rue? 13. Qu'est-ce que les trottoirs? 14. Qu'est-ce qu'un piéton? 15. Où se trouve la chaussée? 16. Où passent les chevaux? les piétons? 17. Dans quelle rue et à quel numéro demeurez-vous? 18. Votre maison est-elle en briques? 19. Est-elle entourée d'un jardin? 20. Que trouve-t-on dans les rues principales d'une ville? 21. Que vend le marchand de nouveautés? 22. Que fait la couturière? 23. Que fait la modiste? 24. Avez-vous un chapeau garni de fleurs ou de rubans, Mademoiselle ——? 25. Demandez à Mademoiselle —— si elle a un chapeau garni de plumes. 26. Que répond-elle? 27. Qui fait les bottines et les souliers? 28. Que vend le bijoutier? 29. Que vend le confiseur? 30. Aimez-vous les bonbons?

Récapitulation

1. Parlez-vous français? 2. Depuis quand étudiez-vous le français? (J'étudie le français depuis ——.) 3. Combien avez-vous de classes de français par semaine? 4. A quelle heure venez-vous en classe? 5. A quelle heure rentrez-vous à la maison après les classes? 6. Y a-t-il beaucoup d'élèves dans votre classe de français? 7. Combien y en a-t-il? 8. Comptez jusqu'à soixante. 9. Nommez huit animaux; huit fleurs; huit fruits. 10. Quelles fleurs et quels fruits préférez-vous? 11. Montrez dix objets de la

classe. 12. Quelles sont les trois significations du mot *classe?* 13. Montrez les différentes parties du corps. 14. De quelle couleur sont les yeux de Monsieur ——? les cheveux? 15. Nommez les grands pays du monde. 16. Nommez quelques pays de l'Europe. 17. Quelles sont les frontières de la France? des États-Unis? 18. Où est situé Washington? Paris? Londres? Rome? Berlin? 19. Comment s'appellent les habitants de la France? des États-Unis? de l'Angleterre? 20. Qui est le président actuel des États-Unis? de la France? 21. Pour combien de temps ces deux présidents sont-ils élus? 22. Qui est le roi d'Angleterre? 23. Combien y a-t-il de secondes dans une minute? 24. Combien y a-t-il d'heures dans un jour? deux jours? 25. Qu'est-ce que la journée? la nuit? 26. Où se lève le soleil? où se couche-t-il? 27. Nommez les jours de la semaine; les mois de l'année. 28. Quelle fête célébrons-nous au mois de décembre? 29. Dites tout ce que vous savez de la fête de Noël en France; dans les États-Unis. 30. Dites ce que vous savez du jour de l'an. 31. Quelles sont les saisons? 32. Dites ce que vous savez du printemps; de l'été; de l'automne; de l'hiver. 33. Quelle saison préférez-vous et pourquoi? 34. Quelles sont les différentes pièces d'une maison et à quoi servent-elles? 35. Qu'appelle-t-on portes? fenêtres? murs? 36. Quels sont les trois repas et à quelle heure les prenez-vous? 37. Qu'appelle-t-on ville? rue? trottoir? chaussée? piétons? 38. Que fait le marchand de nouveautés? la couturière? la modiste? le cordonnier? le bijoutier? le confiseur?

Le Petit Chaperon Rouge

Il était une fois une jolie petite fille de village : sa mère en était folle et sa mère-grand plus folle encore. Cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon rouge qui lui seyait si bien, que partout on l'appelait le Petit Chaperon Rouge. Un jour sa mère ayant fait des galettes, lui dit : " Va voir comment se porte ta mère-grand, car on m'a dit qu'elle était malade. Porte-lui une galette et ce petit pot de beurre."

Le Petit Chaperon Rouge part aussitôt pour aller chez sa mère-grand, qui demeure dans un autre village. En passant dans un bois, elle rencontre compère le Loup, qui a bien envie de la manger, mais il n'ose, à cause de quelques bûcherons qui sont dans la forêt. Il lui demande où elle va. La pauvre enfant, qui ne sait pas qu'il est dangereux de s'arrêter à écouter un loup, lui dit : " Je vais voir ma mère-grand, et lui porter une galette avec un pot de beurre que ma mère lui envoie.

— Demeure-t-elle bien loin ? lui dit le Loup.

— Oh ! oui, lui dit le Petit Chaperon Rouge ; c'est par delà le moulin que vous voyez tout là-bas, là-bas, à la première maison du village.

— Eh bien, dit le Loup, je veux l'aller voir aussi ; je m'y en vais par ce chemin-ci et toi par ce chemin-là, et nous verrons à qui plus tôt y sera."

Le Loup se met à courir de toute sa force par le chemin qui est le plus court, et la petite fille s'en va

par le chemin le plus long, s'amusant à cueillir des noisettes, à courir après des papillons et à faire des bouquets de petites fleurs qu'elle rencontre. Le Loup n'est pas longtemps à arriver à la maison de la mère-grand ; il heurte.

Toc, toc.

" Qui est là ?

— C'est votre fille, le Petit Chaperon Rouge, dit le Loup en contrefaisant sa voix, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie."

La bonne mère-grand, qui est dans son lit, parce qu'elle se trouve un peu mal, lui crie : " Tire la chevillette, la bobinette cherra."

Le Loup tire la chevillette, et la porte s'ouvre. Il se jette sur la bonne femme, et la dévore en moins de rien ; car il y a plus de trois jours qu'il n'a mangé. Ensuite il ferme la porte et va se coucher dans le lit de la mère-grand en attendant le Petit Chaperon Rouge, qui, quelque temps après, vient heurter à la porte.

Toc, toc.

" Qui est là ? "

Le Petit Chaperon Rouge, en entendant la grosse voix du Loup a peur d'abord ; mais, croyant que sa mère-grand est enrhumée, elle répond :

" C'est votre fille, le Petit Chaperon Rouge, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie."

Le Loup lui crie, en adoucissant un peu sa voix : " Tire la chevillette, la bobinette cherra."

Le Petit Chaperon Rouge tire la chevillette et la porte s'ouvre. Le Loup, la voyant entrer, lui dit, en se cachant dans le lit, sous la couverture : " Mets la galette et le petit pot de beurre sur la huche, et viens te coucher avec moi."

Le Petit Chaperon Rouge se déshabille et va se mettre dans le lit, où elle est bien étonnée de voir comment sa mère-grand est faite en son déshabillé. Elle lui dit :

" Ma mère-grand, que vous avez de grands bras !

— C'est pour mieux t'embrasser, mon enfant.

— Ma mère-grand, que vous avez de grandes jambes !

— C'est pour mieux courir, mon enfant.

— Ma mère-grand, que vous avez de grandes oreilles !

— C'est pour mieux écouter, mon enfant.

— Ma mère-grand, que vous avez de grands yeux !

— C'est pour mieux voir, mon enfant.

— Ma mère-grand, que vous avez de grandes dents !

— C'est pour mieux te manger."

Et, en disant ces mots, le méchant Loup se jette sur le Petit Chaperon Rouge et la mange.

CLAUDE PERRAULT.

Premier Questionnaire

1. Quel est le titre de ce conte de fées? 2. Qui l'a écrit? 3. De qui parle-t-on dans le conte? 4. Cette petite fille était elle aimée de sa mère et de sa grand'mère? 5. Que lui fit faire sa grand'mère? 6. Comment l'appelait-on partout? 7. Pourquoi l'appelait-on le Petit Chaperon Rouge? 8. Que lui dit sa mère un jour? 9. Que fait le Petit Chaperon Rouge? 10. Où demeure sa grand'mère? 11. En passant dans le bois qui rencontre-t-elle? 12. Le Loup a-t-il envie de la manger? 13. Pourquoi n'ose-t-il le faire? 14. Que lui demande-t-il? 15. Est-ce que la petite fille s'arrête à écouter le Loup? 16. Que lui répond-elle? 17. Que veut savoir le Loup? 18. Que lui répond le Petit Chaperon Rouge? 19. Alors que dit le Loup? 20. Que fait-il? 21. Et la petite fille que fait-elle? 22. Le Loup arrive-t-il bientôt chez la grand'mère? 23. Que fait-il? 24. Que répond-il quand on lui demande: "Qui est là?" 25. Où est la grand'mère? 26. Pourquoi est-elle dans son lit? 27. Que lui dit-elle? 28. Que fait le Loup? 29. Depuis combien de jours n'a-t-il pas mangé? 30. Après avoir dévoré la grand'mère que fait le Loup? 31. Quand arrive le Petit Chaperon Rouge? 32. Que fait-elle? 33. Que lui dit le Loup? 34. Pourquoi la petite fille a-t-elle peur d'abord? 35. Que répond-elle? 36. Que lui crie le Loup? 37. Que fait le Petit Chaperon Rouge? 38. En voyant entrer la petite fille que fait le Loup? 39. Que dit-il? 40. Est-ce que le Petit Chaperon Rouge fait ce que le Loup lui demande? 41. Sait-elle que c'est le Loup qui parle? 42. Racontez la conversation entre le Loup et "Le Petit Chaperon Rouge."

Racontez l'histoire du Petit Chaperon Rouge en vous servant de vos propres expressions.

Que quatre élèves racontent "Le Petit Chaperon Rouge."
Un élève fera les descriptions.
Un autre fera le rôle du Petit Chaperon Rouge.
Deux autres feront les rôles du Loup et de la mère-grand.

Deuxième Questionnaire

(*pour faciliter l'emploi du passé indéfini, le temps passé de la conversation.*)

1. Avez-vous lu "Le Petit Chaperon Rouge"? 2. L'avez-vous aussi raconté? 3. Comment l'avez-vous trouvé? 4. Avez-vous déjà lu ce conte en anglais? 5. Pourquoi la mère du Petit Chaperon Rouge a-t-elle envoyé la petite fille chez sa grand'mère? 6. Est-ce que la petite fille est partie aussitôt? 7. Pourquoi est-elle partie? 8. Qui a-t-elle rencontré dans le bois? 9. Le Loup a-t-il mangé la petite fille? 10. Pourquoi n'a-t-il osé la manger? 11. Qu'est-ce qu'il lui a demandé et que lui a-t-elle répondu? 12. Le Loup est-il allé voir la grand'mère? 13. A-t-il marché doucement ou a-t-il couru? 14. Pourquoi a-t-il couru? 15. La petite fille est-elle allée par le chemin le plus court? 16. A-t-elle cueilli des fleurs? 17. Quelles autres choses a-t-elle faites le long du chemin? 18. Qui est arrivé le premier chez la grand'mère? 19. Le Loup a-t-il parlé à la grand'mère? 20. Que lui a-t-il dit? 21. Après être entré qu'a-t-il fait? (Il s'est jeté, etc.) 22. Alors s'est-il couché dans le lit pour attendre le Petit Chaperon Rouge? 23. Lorsque le Petit Chaperon Rouge est entré que lui a dit le Loup? 24. Pourquoi la petite fille n'a-t-elle pas vu que c'était le Loup et non pas sa grand'mère? 25. Comment a-t-on terminé le conte?

Les Trois Petites Poules

Il y avait une fois trois petites poules qui se désolaient parce qu'elles n'avaient point de gîte.

— Ah! dit la plus grande, si vous voulez m'aider à faire ma maison, je vous aiderai à mon tour à construire la vôtre.

Les trois petites poules se mettent à l'ouvrage, et, quand la petite maison est faite, la poule dit:

— Je vais alier voir si on est bien dedans.

Quand elle y est entrée, elle met la tête à la fenêtre en s'écriant:

— Ah! je suis trop bien ici pour en sortir!

La moyenne poule dit à la petite:

— Aide-moi à faire ma maison, et je t'aiderai à mon tour.

Quand la maison est finie, la moyenne poule y entre en disant:

— Je vais voir si le dedans est bien arrangé.

Elle s'y trouve si bien qu'elle ne veut plus en sortir, et elle ferme la porte au nez de la petite poule. La pauvre petite poule s'en va toute seule par les chemins, criant et gémissant tant qu'elle peut. Elle rencontre un maçon qui lui dit:

— Qu'as-tu, ma petite poule, à te désoler?

— J'ai bien du chagrin, répond-elle; mes deux sœurs m'ont fait leur aider à construire leurs maisons, et quand elles ont été finies, elles n'ont pas voulu m'aider à leur tour, et je ne suis plus capable de me construire une maison toute seule.

— Ne pleure plus, ma petite poule, dit le maçon, je vais t'en bâtir une qui sera plus solide que la leur.

Quand le maçon a achevé la maison, la petite poule entre dedans ; elle est fort contente et elle dit :

— Ah ! comme elle est bien faite ; je vais être bien à l'aise dedans.

Elle remercie le maçon, et de peur du loup et du renard, elle jette des épingles partout sur le toit de sa maison.

* * * * * * * * *

Cependant le loup qui fait sa tournée, va frapper à la porte de la maison où est la plus grande des poules :

Pan ! pan !

— Qui est là ? demande la poule.

— C'est ta mère qui t'apporte du lait doux, répond le loup en adoucissant sa voix.

— Non, tu n'es pas ma mère ; je te reconnais, compère le loup.

— Ouvre-moi, je vais t'en donner tout de même.

— Non, non, tu me mangerais.

Alors le loup saute sur la petite maison, la démolit, et croque la poule.

Il va ensuite à la porte de la seconde poule :

Pan ! pan !

— Qui est là ?

— C'est ta mère qui t'apporte du lait doux.

— Non, je te vois bien par ma fenêtre, compère le loup.

Elle ne veut pas lui ouvrir ; il saute sur la petite maison, la démolit, et mange la poule. Il va frapper à la porte de la petite :

Pan ! pan !

— Qui est là ?

— C'est ta mère qui t'apporte du lait doux.

— Merci, mon pauvre compère le loup, je vois bien que c'est toi.

— Ouvre-moi, ou je vais te manger comme tes sœurs.

Le loup s'élance sur le toit, mais il tombe sur les épingles, qui s'enfoncent dans ses pattes, dans son museau, et partout.

— Ah ! hurle le loup, qu'est-ce que tu as mis sur ta maison qui pique si dur ? si je peux t'attraper, je te mangerai double.

Il se pique tellement qu'il finit par mourir.

* * * * * * * * *

Quand la petite poule voit que le loup est bien mort, elle ferme tout à clef, et dit :

— Maintenant je vais voir si je puis faire mon tour de France.

Elle rencontre un mouton.

— Bonjour, Monsieur le mouton, veux-tu venir avec moi faire ton tour de France ?

— Non, ma petite poule, je n'ai pas d'argent.

— Je viens de trouver six liards au pied d'un chêne, je payerai pour toi.

Un peu plus loin ils trouvent un chat.

— Bonjour, Monsieur le chat, ne veux-tu pas venir avec nous faire ton tour de France ?

— Si, mais je n'ai pas d'argent.

— J'ai trouvé six liards au pied d'un chêne, je payerai pour tous.

Plus loin, ils trouvent un bœuf

— Bonjour, Monsieur le bœuf, veux-tu venir avec nous faire ton tour de France ?

— Je n'ai pas dîné, répond le bœuf.

— Dépêche-toi de manger, et viens avec nous.

Quand le bœuf a assez brouté, il dit :

— Mais je n'ai pas d'argent.

— J'ai trouvé six liards au pied d'un chêne, répond la poule, je payerai pour tous.

Les voila partis : un peu plus loin ils voient un couturier.

— Bonjour, Monsieur le couturier, dit la petite poule, ne voudrais-tu pas faire ton tour de France avec nous ?

— Si, je voudrais bien, mais il y a longtemps que je n'ai eu d'ouvrage, et je n'ai pas d'argent.

— J'ai trouvé six liards au pied d'un chêne, je payerai pour tous.

Les voilà encore en route ; ils arrivent à la maison du frère du loup, ils y entrent, et la poule dit :

— Il faut lui faire une farce ; je vais me percher sur la planche au pain, le chat va s'asseoir sur les souliers, le mouton sur les habits, le bœuf va se mettre au milieu de la place, et le couturier derrière la porte.

Le loup entre vers le soir, en disant :

— Ah ! je suis à moitié mort de faim ; il faut que je mange un peu de pain ; c'est un mauvais repas, mais cela vaut encore mieux que rien. Mais, dit-il en levant le nez, voilà une jolie petite poulette qui me fera un bon souper.

La petite poule lui donne un coup de bec et lui crève un œil.

— Ah ! dit-il, il faut que je m'habille, je serai plus à l'aise.

Comme il va prendre ses culottes, le mouton lui donne un coup de corne et le renverse.

— Ah ! dit-il, je ne suis plus le maître chez moi ; je vais prendre mes souliers et m'en aller.

Le chat qui est couché sur les souliers, lui donne un coup de griffe et lui arrache son autre œil. Le pauvre loup ne sait plus où il est ; le bœuf le frappe avec ses cornes, et, comme il va sortir, le couturier le perce avec ses aiguilles ; il va rouler dans la cour et ils l'achèvent à coups de pierre.

Alors on va chercher les gendarmes, qui les attrapent tous et les mettent en prison.

Et ni, ni,
Mon petit conte est fini.

Paul Sebillot.

Premier Questionnaire

1. Quel est le titre de ce conte? 2. Qui en est l'auteur? 3. Pourquoi les poules se désolaient-elles? 4. Que dit la plus grande des poules? 5. Les trois petites poules y consentent-elles? 6. Quand la maison est faite, que dit la poule? 7. Que fait-elle? 8. Que dit la moyenne poule à la petite? 9. Est-ce que la petite poule aide à la moyenne à faire sa maison? 10. Quand la maison est finie, que fait la moyenne poule? 11. Est-ce qu'elle s'y trouve bien? 12. Que fait la petite poule? 13. Qui rencontre-t-elle? 14. Que lui dit le maçon? 15. Que lui répond la poule? 16. Que lui réplique le maçon? 17. Le maçon est-il bon pour la petite poule? 18. Quand la maison est achevée que fait la poule? 19. En est-elle contente? 20. Que dit-elle? 21. Que fait-elle? 22. Pourquoi la petite poule a-t-elle peur du loup et du renard?

* * * * * * * * * *

23. Qui arrive en ce moment? 24. Où va-t-il frapper? 25. Racontez la conversation entre la poule et le loup? 26. Pourquoi le loup adoucit-il la voix? 27. Mange-t-il la poule? 28. Où va-t-il ensuite? 29. Racontez ce qui se passe chez la moyenne poule. 30. Après avoir mangé la moyenne poule où va le loup? 31. Racontez ce qui se passe chez la petite poule.

* * * * * * * * * *

32. Que fait la petite poule après la mort du loup? 33. Qui rencontre-t-elle? 34. Racontez la conversation entre la poule et le mouton. 35. Racontez ce qui se passe un peu plus loin. 36. Racontez la conversation entre la poule et le bœuf. 37. Racontez celle entre la poule et le couturier. 38. Où arrivent-ils enfin? 39. Que leur dit la poule?

40. Quand revient le loup? 41. Que dit-il en entrant? 42. Racontez le reste de l'histoire.

Racontez l'histoire des Trois Petites Poules en vous servant de vos propres paroles.

Que onze élèves racontent l'histoire.

Un élève fera les descriptions. Les autres élèves feront les rôles des petites poules, du maçon, du loup, du mouton, du chat, du bœuf, du couturier, du frère du loup.

Deuxième Questionnaire

(*sur l'emploi du passé indéfini.*)

1. Avez-vous lu "Les Trois Petites Poules"? 2. Qui a fait ce conte? 3. Comment l'avez-vous trouvé? 4. Combien de maisons a-t-on bâties? 5. Qui est-ce qui a construit les différentes maisons? 6. Laquelle des trois maisons était la plus solide? 7. Pourquoi était-elle la plus solide? 8. La petite poule a-t-elle remercié le maçon de ce qu'il avait fait? 9. Qu'a-t-elle fait de peur du loup? 10. Avez-vous déjà entendu parler du loup dans un autre conte? 11. Racontez en quelques mots l'histoire du loup et du Petit Chaperon Rouge. 12. Où s'est arrêté le loup en faisant sa tournée? 13. Qu'y a-t-il fait? 14. Qu'a-t-il fait à la maison de la moyenne poule? 15. Qu'est-ce qui est arrivé chez la petite poule? 16. Qu'a fait la petite poule après la mort du loup? 17. Qui a-t-elle rencontré sur son tour de France? 18. Qu'est-ce qu'elle a dit à chacun? 19. Où sont-ils enfin arrivés? 20. Racontez ce qui s'est passé chez le frère du loup. 21. Qu'est devenue la petite poule? 22. Combien avez-vous lu de contes et lequel avez-vous trouvé le plus intéressant?

Le Chant du Soldat

Je suis un jeune soldat, toujours, toujours à l'étranger.
Quand j'ai quitté mon bon père, la lune brillait au ciel.
La lune brille au ciel, j'entends mon père qui me pleure.
Quand j'ai quitté ma bonne mère, le soleil brillait au ciel.
Le soleil brille au ciel, j'entends ma mère qui me pleure.
Quand j'ai quitté mes frères chéris, les étoiles brillaient au ciel.
Les étoiles brillent au ciel, j'entends mes frères qui me pleurent.
Quand j'ai quitté mes sœurs chéries, les pivoines étaient en fleur.
Voici la pivoine qui fleurit, j'entends mes sœurs qui me pleurent.
Quand j'ai quitté ma bien-aimée, les lis fleurissaient au jardin.
Voici le lis en fleur, j'entends ma bien-aimée qui me pleure.
Il faut que ces larmes sèchent, demain je vais partir d'ici.
Je suis un jeune soldat, toujours, toujours à l'étranger.

LABOULAYE.

Exercices sur "Le Chant du Soldat"

I. Écrivez "Le Chant du Soldat" en le mettant à la troisième personne du singulier.

(*Il est* un jeune soldat, toujours, toujours à l'étranger.
Quand *il a* quitté *son* bon père, la lune brillait au ciel.)

II. Lisez ce même morceau à la première personne du pluriel.

Les Douze Mois

Il y avait une fois une paysanne qui était restée veuve avec deux enfants. L'aînée qui n'était que la belle-fille, se nommait Dobrunka ; la seconde qui était aussi méchante que sa mère, s'appelait Zloboga. La paysanne adorait sa fille, mais elle avait Dobrunka en horreur, simplement parce que Dobrunka était aussi belle que sa sœur était laide. La bonne Dobrunka ne savait même pas qu'elle était jolie ; aussi ne pouvait-elle pas s'expliquer pourquoi sa belle-mère entrait en fureur rien qu'en la voyant. C'était la pauvre enfant qui faisait tout dans la maison ; à elle de balayer, de faire la cuisine, de laver, de coudre, de filer, de tisser, de couper l'herbe, de soigner la vache. Zloboga vivait en princesse, c'est-à-dire ne faisait rien.

Dobrunka travaillait de grand cœur et recevait les reproches et les coups avec la douceur d'un agneau. Rien ne désarmait la belle-mère, car chaque jour ajoutait à la beauté de l'aînée, à la laideur de la cadette.

Un jour, c'était au milieu de janvier, Zloboga eut envie de violettes.

— Allons, Dobrunka, va me chercher dans les bois un bouquet de violettes ; je le mettrai à ma ceinture et je le sentirai.

— Mais, ma sœur, quelle idée ! Est-ce qu'il y a des violettes sous la neige ?

— Tais-toi, reprit la cadette ; fais ce que je dis. Si tu ne vas pas au bois, si tu ne me rapportes pas un bouquet de violettes, je te bats.

La mère prit Dobrunka par le bras, la jeta à la porte et tira un double verrou.

La pauvre fille alla au bois en pleurant. Tout était couvert de neige ; il n'y avait pas même un sentier. Dobrunka perdit sa route, le froid la faisait trembler. Elle pria Dieu de la retirer de cette misérable vie.

Tout à coup elle aperçoit une lueur dans le lointain. Elle marche, elle monte, elle arrive au sommet d'un rocher. Là était un grand feu ; autour du feu il y avait douze pierres, et sur chaque pierre un personnage immobile, enveloppé d'un grand manteau, la tête couverte d'un capuchon qui lui tombait jusqu'aux yeux. Trois de ces manteaux étaient blancs comme la neige, trois étaient verts comme l'herbe des prés, trois étaient blonds comme des gerbes mûres, trois étaient violets comme des grappes de raisin. Ces douze figures, qui regardaient le feu en silence, c'étaient les douze mois de l'année.

Dobrunka reconnut Janvier à sa longue barbe blanche ; seul il tenait un bâton à la main. La pauvre fille avait grand'peur ; elle approcha en disant d'une voix timide :

— Mes bons seigneurs, permettez-moi de me chauffer à votre feu ; le froid me glace.

Janvier fit un signe de tête.

— Pourquoi venir ici, ma fille ? dit-il ; que cherches-tu ?

— Je cherche des violettes, répondit Dobrunka.

— Ce n'est pas la saison, il n'y a pas de violettes en temps de neige, dit Janvier avec sa grosse voix.

— Je le sais, reprit tristement Dobrunka ; mais ma

sœur et ma mère me battront si je n'en rapporte pas. Mes bons seigneurs, dites-moi où j'en trouverai.

Le vieux Janvier se leva, et, s'adressant à un jeune homme en capuchon vert, il lui mit le bâton à la main :

— Mon frère Mars, dit-il, ceci te regarde.

Mars se leva à son tour et remue le feu avec le bâton. Voici la flamme qui s'élève ; la neige fond, l'herbe verdit au pied des buissons, les fleurs percent sous la verdure, les violettes s'ouvrent C'est le printemps.

— Vite, mon enfant, cueille tes violettes, dit Mars.

Dobrunka en fait un gros bouquet, remercie les douze mois, et court joyeuse au logis. Qui fut étonnée ? ce fut Zloboga, ce fut la belle-mère L'odeur des violettes embaumait la maison

— Où as-tu trouvé ces belles choses ? demanda Zloboga d'un ton dédaigneux.

— Là-haut, sur la montagne, répondit sa sœur, il y a comme un grand tapis bleu sous les buissons.

Zloboga mit le bouquet à sa ceinture, et ne dit même pas merci à la pauvre enfant.

Le lendemain, la méchante sœur, rêvant auprès du poêle, eut envie de fraises.

— Va me chercher des fraises dans les bois, dit-elle à Dobrunka

— Mais, ma sœur, quelle idée ! Est-ce qu'il y a des fraises sous la neige ?

— Tais-toi ; fais ce que je te dis. Si tu ne vas pas au bois, si tu ne me rapportes pas un panier de fraises, je te bats.

La mère prit Dobrunka par le bras, la jeta à la porte et tira un double verrou.

La pauvre fille reprit le chemin du bois, cherchant de tous ses yeux la lumière de la veille. Elle fut assez heureuse pour la revoir, et arriva auprès du feu, tremblante et glacée.

Les douze mois étaient à leur place, immobiles et silencieux.

— Mes bons seigneurs, permettez-moi de me chauffer à votre feu ; le froid me glace.

— Pourquoi reviens-tu ? dit Janvier ; que cherches-tu ?

— Je cherche des fraises, répondit-elle.

— Ce n'est pas la saison, reprit Janvier avec sa grosse voix ; il n'y a pas de fraises sous la neige.

— Je le sais, reprit tristement Dobrunka ; mais ma mère et ma sœur me battront si je n'en rapporte pas. Mes bons seigneurs, dites-moi où j'en trouverai.

Le vieux Janvier se leva, et s'adressant à un homme en capuchon blond, il lui mit le bâton à la main :

— Mon frère Juin, dit-il, ceci te regarde.

Juin se lève à son tour, et remue le feu avec le bâton. Voici la flamme qui s'élève ; la neige fond, la terre verdit, les arbres se couvrent de feuilles, les oiseaux chantent, les fleurs s'ouvrent ; c'est l'été. Des milliers de petites étoiles blanches émaillent le gazon, puis elles se changent en fraises, et voilà les fraises qui brillent dans leurs vertes corolles comme des rubis au milieu des émeraudes.

— Vite, mon enfant, cueille tes fraises, dit Juin.

Dobrunka en emplit son tablier, remercie les douze mois et court joyeuse au logis. Qui fut étonnée ? Ce fut Zloboga, ce fut la belle-mère. L'odeur des fraises embaumait la maison.

— Où as-tu trouvé ces belles choses ? demanda Zloboga d'un ton dédaigneux.

— Là-haut, sur la montagne, répondit sa sœur ; il y en a tant qu'on dirait du sang répandu.

Zloboga et sa mère mangent les fraises et ne disent même pas merci à la pauvre enfant.

Le troisième jour, la méchante sœur voulut des pommes rouges. Mêmes menaces, mêmes injures, mêmes violences. Dobrunka courut à la montagne, et fut assez heureuse pour retrouver les douze mois qui se chauffaient immobiles et silencieux.

— Encore toi, mon enfant ? dit le vieux Janvier en lui faisant place au feu.

Et Dobrunka lui conta en pleurant que si elle ne rapportait pas des pommes rouges, sa mère et sa sœur la battraient jusqu'à la faire mourir.

Le bon Janvier refit les cérémonies de la veille.

— Frère Septembre, dit-il à une barbe grise en capuchon violet, ceci te regarde.

Septembre se lève à son tour et remue le feu avec le bâton. Voici la flamme qui s'élève ; la neige fond, les arbres poussent quelques feuilles jaunies qui tombent une à une au souffle du vent. C'est l'automne. Pour toutes fleurs, quelques œillets attardés, des marguerites,

des immortelles. Dobrunka ne vit qu'une chose, c'était un pommier avec ses fruits rougissants.

— Vite, mon enfant, secoue l'arbre, dit Septembre.

Elle secoue, une pomme tombe ; elle secoue une seconde fois, il tombe un second fruit.

— Vite, Dobrunka, vite à la maison ! crie Septembre d'une voix impérieuse.

La bonne fille remercie les douze mois et court joyeuse au logis. Qui fut étonnée ? ce fut Zloboga, ce fut la belle-mère.

— Des pommes fraîches en janvier ! où as-tu cueilli ces deux pommes ? demande Zloboga.

— Là-haut, sur la montagne ; il y a un arbre qui en est rouge comme un cerisier au mois d'août.

— Pourquoi n'apportes-tu que deux pommes ? tu as mangé les autres en route.

— Moi, ma sœur ? je n'y ai pas touché ; on ne m'a permis de secouer l'arbre que deux fois, il n'est tombé que deux pommes.

Zloboga frappe sa sœur qui se sauve en pleurant.

La méchante fille goûta une des deux pommes ; elle n'avait jamais rien mangé d'aussi délicat. La mère fut du même avis. Quel regret de n'en avoir pas davantage.

— Mère, dit Zloboga, donne-moi ma pelisse, j'irai au bois, je trouverai l'arbre, et, qu'on me le permette ou non, je le secouerai si bien que toutes les pommes seront à nous.

La mère voulut faire quelques observations. Un

enfant gâté n'écoute personne ; Zloboga s'enveloppe dans sa pelisse, rabat le capuchon sur sa tête et court au bois.

Tout était couvert de neige ; il n'y avait pas même un sentier. Zloboga perdit sa route, mais la convoitise et l'orgueil la poussaient en avant. Elle aperçoit une lueur dans le lointain, court, monte et trouve les douze mois assis chacun sur sa pierre, tous immobiles et silencieux. Sans leur demander pardon, elle s'approche du feu.

— Que viens-tu faire ici ? que veux-tu ? où vas-tu ? dit sèchement le vieux Janvier.

— Que t'importe, vieux fou ! répond Zloboga. Tu n'as pas besoin de savoir d'où je viens, ni où je vais. Et elle s'enfonce dans le bois.

Janvier fronce le sourcil et lève son bâton au-dessus de sa tête. En un clin d'œil le ciel s'obscurcit, le feu noircit, la neige tombe, le vent souffle. Zloboga ne voit plus devant elle, elle s'égare, et cherche en vain à revenir sur ses pas. La neige tombe, le vent souffle. Zloboga est glacée, ses membres se roidissent, elle s'affaisse. La neige tombe, le vent souffle toujours.

La mère va sans cesse de la fenêtre à la porte, de la porte à la fenêtre ; les heures passent, Zloboga ne revient pas.

— Il faut que je retrouve ma fille, dit-elle.

La mère prend sa pelisse et son capuchon ; elle court à la montagne ; tout est couvert de neige, il n'y a pas même un sentier. Elle s'enfonce dans le bois, elle

appelle sa fille. La neige tombe, le vent souffle. Elle marche avec l'inquiétude de la fièvre, elle crie au loin. La neige tombe, le vent souffle toujours.

Dobrunka attendit le soir et toute la nuit ; personne ne revint.

— Bon Dieu, qu'est-il arrivé ? dit en pleurant la bonne fille. Le soleil brillait au travers d'un brouillard glacé, la neige couvrait la terre. Dobrunka fit le signe de la croix et dit un *Pater* pour sa mère et sa sœur. On ne les revit pas au logis, et ce fut au printemps qu'un pâtre retrouva les deux cadavres dans les bois.

Dobrunka resta seule maîtresse de la maison, de la vache et du jardin. Elle fut bientôt mariée ; les douze mois n'abandonnèrent pas leur enfant. Plus d'une fois, quand la bise soufflait trop fort et que les vitraux tremblaient dans leur cadre de plomb, le bonhomme Janvier vint boucher avec de la neige toutes les fentes de la maison afin que le froid n'entrât point dans ce paisible réduit.

Ainsi vécut Dobrunka, toujours bonne, toujours heureuse, ayant, comme dit le proverbe, l'hiver à la porte, l'été au grenier, l'automne à la cave et le printemps dans le cœur.

LABOULAYE.

Premier Questionnaire

1. Quel est le titre de ce conte ? 2. Nommez les douze mois. 3. De qui parle-t-on dans le conte ? 4. Dites ce que vous savez de l'aînée de ces jeunes filles. 5. Racontez ce qu'on vous dit de la cadette. 6. Racontez la conversation

entre les deux sœurs un jour de janvier. 7. Que fait la pauvre Dobrunka? 8. Décrivez les douze hommes qu'elle voit. 9. Comment Dobrunka reconnaît-elle Janvier? 10. Que fait Janvier en apprenant ce que cherche Dobrunka? 11. Dobrunka trouve-t-elle des violettes? 12. Racontez comment elle les trouve. 13. Que dit-on en voyant arriver Dobrunka à la maison? 14. Racontez ce qui se passe le lendemain. 15. Racontez l'histoire du troisième jour. 16. Pourquoi est-ce que Zloboga sort de la maison? 17. Que lui arrive-t-il sur la montagne? 18. Pourquoi ne réussit-elle pas comme sa sœur? 19. Que fait Dobrunka lorsque sa mère et sa sœur ne reviennent pas? 20. Racontez la fin de l'histoire.

Deuxième Questionnaire

(*sur l'emploi du passé indéfini.*)

1. Avez-vous lu "Les Douze Mois"? 2. Qui a fait ce conte? 3. Comment l'avez-vous trouvé? 4. Laquelle des jeunes filles avez-vous préférée? Pourquoi? 5. Quels hommes Dobrunka a-t-elle vus sur la montagne? 6. Faites la description de ces hommes. 7. Que leur a dit Dobrunka? 8. Qu'a fait Janvier après avoir appris que la jeune fille cherchait des violettes? 9. Qu'a fait Mars? 10. Dobrunka a-t-elle encore cherché des violettes le lendemain? 11. Qu'a-t-elle cherché le lendemain et qu'a fait Juin pour lui aider? 12. Qu'a fait Septembre à son tour? 13. Qu'est-ce qui est arrivé à Zloboga quand elle est allée chercher des pommes? 14. Pourquoi les douze mois se sont-ils montrés plus aimables pour Dobrunka que pour Zloboga?

Le Château de la Vie

I

Il y avait une fois à Salerne une bonne vieille, pêcheuse de profession, qui n'avait pour tout bien et pour tout appui qu'un garçon de douze ans, son petit-fils dont le père avait été noyé dans un jour d'orage, et dont la mère était morte de chagrin. Gracieux, c'était le nom de l'enfant, n'aimait au monde que sa grand'mère : il la suivait tous les matins avant l'aube, pour ramasser les coquillages, ou pour tirer le filet à la rive, en attendant qu'il fût assez fort pour aller lui-même à la pêche. Il était si beau, si bien fait, si avenant que, dès qu'il entrait dans la ville, avec sa corbeille de poisson sur la tête, chacun courait après lui ; il avait vendu sa part avant même que d'arriver au marché.

Par malheur la grand'mère était bien vieille ; elle n'avait plus qu'une dent au milieu de la bouche, sa tête branlait, ses yeux étaient si rouges qu'elle n'y voyait plus. Chaque matin elle avait plus de peine à se lever que la veille, elle sentait qu'elle n'irait pas loin. Aussi tous les soirs, avant que Gracieux s'enveloppât dans sa couverture pour dormir à terre, elle lui donnait de bons conseils pour le jour où il serait seul ; elle lui disait comment, en étant toujours doux et laborieux, prudent et résolu, il ferait son chemin dans le monde, et finirait par avoir à lui sa barque et ses filets ; le pauvre garçon n'écoutait guère toute cette sagesse ; dès que la vieille commençait à prendre le ton sérieux :

— Mère-grand, s'écria l'enfant, mère-grand, ne me quitte pas. J'ai des bras, je suis fort, bientôt je pourrai travailler pour deux ; mais si, en revenant de la mer, je ne te retrouve pas à la maison, comment veux-tu que je vive ?

Et il l'embrassait en pleurant.

— Mon enfant, lui dit un jour la vieille, je ne te laisserai pas aussi seul que tu le crains ; après moi tu auras deux protectrices que plus d'un prince t'envierait. Il y a déjà longtemps que j'ai obligé deux grandes dames qui ne t'oublieront pas quand l'heure sera venue de les appeler, et ce sera bientôt.

— Quelles sont ces deux dames ? demanda Gracieux, qui n'avait jamais vu dans la cabine que les femmes de pêcheurs.

— Ce sont deux fées, répondit la grand'mère, deux grandes fées : la fée des eaux et la fée des bois. Écoute-moi bien, mon enfant, c'est un secret qu'il faut que je te confie, un secret que tu garderas comme je l'ai fait et qui te donnera la fortune et le bonheur. Il y a dix ans, l'année même où mourut ton père, où ta mère aussi nous laissa, j'étais sortie avant le point du jour pour surprendre les crabes endormis dans le sable ; j'étais penchée à terre et cachée par un rocher, quand je vis un alcyon qui voguait doucement vers la plage. C'est un oiseau sacré qu'il faut toujours ménager ; je le laissai donc aborder et ne remuai pas, de crainte de l'effaroucher. En même temps, d'une fente de la montagne je vis sortir et ramper sur le sable une belle cou-

leuvre verte qui allongeait ses grands anneaux pour approcher de l'oiseau. Quand ils furent près l'un de l'autre, sans qu'aucun d'eux parût surpris de la rencontre, la couleuvre s'enroula autour du cou de l'alcyon, comme si elle l'eût embrassé tendrement ; ils restèrent ainsi enlacés quelques minutes ; puis ils se séparèrent brusquement, le serpent pour rentrer dans la pierre, l'oiseau pour se plonger dans la vague, qui l'emporta.

" Fort étonnée de ce que j'avais vu, je revins le lendemain à la même heure, et à la même heure aussi l'alcyon arriva sur le sable, la couleuvre sortit de sa retraite. C'étaient des fées, peut-être des fées enchantées à qui je pouvais rendre service. Mais que faire ? Me montrer, c'était leur déplaire et m'exposer beaucoup ; il valait mieux attendre une occasion favorable que le hasard amènerait sans doute. Pendant un mois je me tins en embuscade, assistant tous les matins au même spectacle, quand un jour j'aperçus un gros chat noir qui arrivait le premier au rendez-vous, et qui se cachait derrière le rocher, presque sous ma main. Un chat noir ne pouvait être qu'un enchanteur, d'après ce qu'on m'avait appris dans ma jeunesse ; je me promis de le surveiller. En effet, à peine l'alcyon et la couleuvre s'étaient-ils embrassés, que voici le chat qui se ramasse, se gonfle et s'élance sur ces innocents. Ce fut mon tour de me jeter sur le brigand, qui tenait déjà ses victimes entre ses griffes meurtrières ; je le saisis malgré toutes ses convulsions, et là sans pitié, sachant à qui

j'avais affaire, je pris le couteau qui me servait à ouvrir les châtaignes de mer, et je coupai au monstre la tête, les pattes et la queue, attendant avec confiance le succès de mon dévouement.

"Je n'attendis pas longtemps ; dès que j'eus jeté à la mer le corps de la bête, je vis devant moi deux belles dames, l'une toute couronnée de plumes blanches, l'autre qui avait pour écharpe une peau de serpent ; c'étaient, je te l'ai déjà dit, la fée des eaux et la fée des bois. Enchantées par un misérable génie, il leur fallait rester alcyon et couleuvre jusqu'à ce qu'une main généreuse les affranchît ; c'est à moi qu'elles devaient la liberté et la puissance.

"— Demande-nous ce que tu voudras, me dirent-elles, tes vœux seront aussitôt exaucés."

"Je réfléchis que j'étais vieille et que j'avais assez souffert de la vie pour ne pas la recommencer, tandis que toi, mon enfant, un jour viendrait où rien ne serait trop beau pour ton désir, où tu voudrais être riche, noble, général, marquis, prince peut-être. 'Ce jour-là, me dis-je, je pourrai tout lui donner, un seul moment d'un pareil bonheur me payera quatre-vingts ans de peine et de misère.' Je remerciai donc les fées et les priai de me garder leur bon vouloir pour l'heure où j'en aurais besoin. La fée des eaux ôta une petite plume de sa couronne ; la fée des bois détacha une écaille de la peau du serpent.

"Bonne femme, me dirent-elles, quand tu voudras de nous, place cette plume et cette écaille dans un vase

d'eau pure, en même temps appelle-nous en formant un vœu ; fussions-nous au bout du monde, en un instant tu nous verras devant toi, prêtes à payer la dette d'aujourd'hui."

" Je baissai la tête en signe de reconnaissance ; quand je la relevai, tout avait disparu ; j'aurais cru qu'un rêve m'avait trompée, si je n'avais eu dans la main l'écaille de la couleuvre et la plume de l'alcyon.

— Et ces trésors, dit Gracieux, où sont-ils, grand'mère ?

— Mon enfant, répondit la vieille, je les ai cachés avec soin, ne voulant te les montrer que le jour où tu serais un homme et en état de t'en servir ; mais puisque la mort va nous séparer, le moment est venu de te remettre ces précieux talismans. Tu trouveras au fond de la huche un coffret de bois caché sous les chiffons ; dans ce coffret est une petite boîte de carton ; ouvre cette boîte, tu trouveras l'écaille et la plume soigneusement entourées de coton. Garde-toi de les briser, prends-les avec respect, je te dirai ce qui te reste à faire."

Gracieux apporta la boîte à la pauvre femme ; ce fut elle-même qui prit les deux objets.

— Maintenant, dit-elle à son fils en les lui remettant, place au milieu de la chambre une assiette pleine d'eau ; au milieu de l'eau, dépose l'écaille et la plume, puis forme un vœu ; demande la fortune, la noblesse, l'esprit, la puissance, tout ce que tu voudras, mon fils ; seulement, comme je sens que je meurs, embrasse-moi, mon

enfant, avant d'exprimer ce vœu qui nous séparera pour jamais, et reçois une dernière fois ma bénédiction. Ce sera un talisman de plus pour te porter bonheur.

Mais, à la surprise de la vieille, Gracieux ne vint ni l'embrasser ni lui demander sa bénédiction ; il mit bien vite l'assiette pleine d'eau au milieu de la chambre, jeta la plume et l'écaille au milieu de l'assiette, et cria du fond du cœur : " Je veux que mère-grand vive toujours : parais, fée des eaux ; je veux que mère-grand vive toujours : parais, fée des bois ! "

Et alors voilà l'eau qui bouillonne, bouillonne, l'assiette devient un grand bassin que les murs de la chaumière ont peine à contenir, et du fond du bassin Gracieux voit sortir deux belles jeunes femmes, qu'à leur baguette il reconnut de suite pour des fées. L'une avait une couronne de feuilles de houx mêlées de grains rouges, avec des pendants d'oreilles en diamants qui ressemblaient à des glands dans leur coupe ; elle était vêtue d'une robe verte comme la feuille d'olive, et par-dessus elle avait une peau tigrée qui se nouait en écharpe sur l'épaule droite : c'était la fée des bois. Quant à la fée des eaux, elle avait une coiffure de roseaux, avec une robe blanche toute bordée de plumes de grèbes, et une écharpe bleue. Si grandes dames qu'elles fussent, toutes deux regardèrent en souriant Gracieux, qui s'était réfugié dans les bras de sa grand'mère, et qui tremblait de peur et d'admiration.

" Nous voici, mon enfant, dit la fée des eaux, qui prit

la parole comme la plus âgée ; nous avons entendu ce que tu disais ; le vœu que tu as formé te fait honneur ; mais si nous pouvons t'aider dans le projet que tu as conçu, toi seul tu peux l'exécuter. Nous pouvons bien prolonger de quelque temps l'existence de ta grand'mère, mais, pour qu'elle vive toujours, il te faut aller au Château de la Vie, à quatre grandes journées d'ici, du côté de la Sicile. Là se trouve la fontaine d'immortalité. Si tu peux accomplir chacune de ces quatre journées sans te détourner de ton chemin, si, arrivé au château, tu peux répondre aux trois questions que t'adressera une voix invisible, tu trouveras là-bas ce que tu désires ; mais, mon enfant, réfléchis bien avant de prendre ce parti, car il y a plus d'un danger sur la route. Si une seule fois tu manques d'atteindre le but de ta journée, non-seulement tu n'obtiendras pas ce que tu souhaites, mais tu ne sortiras jamais de ce pays, d'où nul n'est revenu.

— Je pars, madame, répondit Gracieux.

— Mais, dit la fée des bois, tu es bien jeune, mon enfant, et tu ne connais même pas le chemin.

— N'importe, reprit Gracieux ; vous ne m'abandonnerez pas, belles dames, et pour sauver ma grand'mère j'irais au bout du monde.

— Attends, dit la fée des bois ; et, détachant le plomb d'une vitre brisée, elle le mit dans le creux de sa main.

Et voici le plomb qui se met à fondre et à bouillir sans que la fée paraisse incommodée de la chaleur,

puis elle jette sur le foyer le métal qui s'y fige en mille formes variées.

— Que vois-tu dans tout cela ? dit la fée à Gracieux.

— Madame, répondit-il, après avoir regardé avec attention, il me semble que j'aperçois un chien épagneul avec une longue queue et de grandes oreilles.

— Appelle-le, dit la fée.

Aussitôt voilà qu'on entend aboyer, et que du milieu du métal sort un chien noir et couleur de feu, qui se met à gambader et à sauter autour de Gracieux.

— Ce sera ton compagnon, dit la fée, tu le nommeras Fidèle ; il te montrera la route, mais je te préviens que c'est à toi de le conduire, et non pas à lui de te mener. Si tu le fais obéir, il te servira ; si tu lui obéis, il te perdra.

— Et moi, dit la fée des eaux, ne te donnerai-je rien, mon pauvre Gracieux ?

Et regardant autour d'elle, la dame vit à terre un morceau de papier que de son pied mignon elle poussa dans le foyer. Le papier prit feu ; quand la flamme fut passée, on vit des milliers de petites étincelles qui couraient l'une après l'autre. La fée suivit d'un œil curieux toutes ces étincelles ; quand la dernière fut près de s'éteindre, elle souffla sur le papier ; soudain on entendit un petit cri d'oiseau ; une hirondelle sortit tout effrayée, alla se heurter à tous les coins de la chambre et finit par s'abattre sur l'épaule de Gracieux.

— Ce sera ta compagne, dit la fée des eaux, tu la nommeras Pensive ; elle te montrera la route, mais je

te préviens que c'est à toi de la conduire, et non pas à elle de te mener. Si tu la fais obéir, elle te servira ; si tu lui obéis, elle te perdra.

— Remue cette cendre noire, ajouta la bonne fée des eaux, peut-être y trouveras-tu quelque chose.

Gracieux obéit ; sous la cendre du papier, il prit un flacon de cristal de roche qui brillait comme du diamant ; c'est là-dedans, lui dit la fée, qu'il devait recueillir l'eau d'immortalité : elle eût brisé tout vase fait de la main des hommes. A côté du flacon, Gracieux trouva un poignard à lame triangulaire. C'était bien autre chose que le stylet de son père ; avec cette arme on pouvait braver le plus fier ennemi.

— Ma sœur, vous ne serez pas plus généreuse que moi, dit l'autre fée ; et prenant une paille de la seule chaise qu'il y eût dans la maison, elle souffla dessus. La paille se gonfla aussitôt, et, en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, forma une carabine admirable, tout incrustée de nacre et d'or ; une seconde paille donna une cartouchière que Gracieux mit autour du corps et qui lui allait à merveille : on eût dit d'un prince qui partait en chasse. Il était si beau que sa grand'mère en pleurait de joie et d'attendrissement

Les deux fées disparues, Gracieux embrassa la bonne vieille, en lui recommandant bien de l'attendre, et il se mit à deux genoux pour lui demander sa bénédiction. La grand'mère lui fit un beau sermon pour lui recommander d'être patient, juste, charitable, et surtout de

ne jamais s'écarter du droit chemin, "non pas pour moi, ajouta la vieille, qui accepte la mort de grand cœur, et qui regrette le vœu que tu as formé, mais pour toi, mon enfant, pour que tu reviennes; je ne veux pas mourir sans que tu me fermes les yeux."

Il était tard; Gracieux se coucha par terre, trop agité, à ce qu'il croyait, pour s'assoupir. Mais le sommeil l'eut bientôt surpris; il dormit toute la nuit, tandis que la pauvre grand'mère regardait la figure de son cher enfant éclairée par la lueur vacillante de la lampe, et ne pouvait se lasser de l'admirer en soupirant.

II

De grand matin, quand l'aube pointait à peine, l'hirondelle se mit à gazouiller et Fidèle à tirer la couverture: "Partons, maître, partons, disaient les deux compagnons dans leur langage que Gracieux entendait par le don des fées; déjà la mer blanchit à la plage, l'oiseau chante, la mouche bourdonne, la fleur s'ouvre au soleil; partons, il est temps."

Gracieux embrassa une dernière fois sa vieille amie et prit le chemin qui mène à Pæstum; Pensive voltigeait de droite et de gauche, en chassant les moucherons; Fidèle caressait son jeune maître, ou courait devant lui.

Ils n'étaient pas encore à deux lieues de la ville, que Gracieux vit Fidèle qui causait avec les fourmis. Elles marchaient en bandes régulières, traînant avec elles toutes leurs provisions.

— Où allez-vous ? leur demanda Gracieux ; et elles répondirent :

— Au Château de la Vie.

Un peu plus loin, Pensive rencontra les cigales, qui s'étaient mises aussi en voyage, avec les abeilles et les papillons ; tous allaient au Château de la Vie, pour boire à la fontaine d'immortalité. On marcha de compagnie, comme gens qui suivent la même route. Pensive présenta à Gracieux un jeune papillon qui bavardait avec agrément. L'amitié vient vite dans la jeunesse ; au bout d'une heure, les deux compagnons étaient inséparables.

Aller tout droit n'est pas le goût des papillons ; aussi l'ami de Gracieux se perdait-il sans cesse au milieu des herbes ; Gracieux, qui de sa vie n'avait été libre, et qui n'avait jamais vu tant de fleurs ni tant de soleil, suivait tous les zigzags du papillon, il ne s'inquiétait pas plus de la journée que si elle ne devait jamais finir. Mais au bout de quelques lieues son nouvel ami se sentit fatigué.

— N'allons pas plus loin, disait-il à Gracieux ; vois comme cette nature est belle ; que ces fleurs sentent bon ! comme ces champs embaument ! restons ici ; c'est ici qu'est là vie.

— Marchons, disait Fidèle, la journée est longue et nous ne sommes qu'au début.

— Marchons, disait Pensive, le ciel est pur, l'horizon infini ; allons toujours en avant.

Gracieux fit de sages raisonnements au papillon qui

voltigeait toujours de droite et de gauche ; ce fut en vain.

— Que m'importe ? disait l'insecte ; hier j'étais chenille, ce soir je ne serai rien, je veux jouir aujourd'hui. Et il s'abattit sur une rose toute grande ouverte.

Le parfum était si fort que le pauvre papillon en fut asphyxié ; Gracieux essaya en vain de le rappeler à la vie, et après l'avoir pleuré, il le mit avec une épingle à son chapeau comme une cocarde.

Vers midi, ce fut le tour des cigales de s'arrêter.

— Chantons, disaient-elles ; la chaleur va nous accabler, si nous luttons contre la force du jour. Il est si bon de vivre dans un doux repos ! Viens, Gracieux, nous t'égayerons, et tu chanteras avec nous.

— Ecoutons-les, disait Pensive, elles chantent si bien.

Mais Fidèle ne voulait pas s'arrêter, il avait du feu dans les veines, il jappa tant et tant, que Gracieux oublia les cigales pour courir après l'importun.

Le soir venu, Gracieux rencontra la mouche à miel toute chargée de butin.

— Où vas-tu ? lui dit-il.

— Je retourne chez moi, répondit l'abeille, et ne veux pas quitter ma ruche.

— Eh quoi ! reprit Gracieux, laborieuse comme tu es, vas-tu faire comme la cigale et renoncer à ta part d'immortalité ?

— Ton Château est trop loin, répondit l'abeille, je n'ai pas ton ambition. Mon œuvre de chaque jour me

suffit, je ne comprends rien à tes voyages ; pour moi, le travail, c'est la vie.

Gracieux fut un peu ému d'avoir perdu dès le premier jour tant de compagnons de route ; mais en pensant avec quelle facilité il avait fourni la première étape, son cœur fut plein de joie ; il caressa Fidèle, attrapa des mouches que Pensive lui prenait dans la main, et s'endormit plein d'espoir en rêvant à sa grand'mère et aux deux fées.

III

Le lendemain, dès l'aurore, Pensive avertit son jeune maître.

— Partons, disait-elle. Déjà la mer blanchit à la plage, l'oiseau chante, la mouche bourdonne, la fleur s'ouvre au soleil ; partons, il est temps.

— Un moment, répondait Fidèle, la journée n'est pas longue ; avant midi nous verrons les temples de Pæstum, où nous devons nous arrêter ce soir.

— Les fourmis sont déjà en route, reprenait Pensive ; le chemin est plus difficile qu'hier et le temps plus lourd ; partons.

Gracieux avait vu en songe sa grand'mère qui lui souriait ; aussi se mit-il en marche avec une ardeur plus vive que la veille. Le jour était splendide ; Gracieux, ravi de plaisir et d'espérance, se croyait déjà au but du voyage. Fidèle bondissait au milieu des champs et mettait en fuite les perdrix effrayées ; Pensive se perdait dans le ciel et jouait avec la lumière. Tout à coup, au

milieu des roseaux, Gracieux aperçut une belle chevrette qui le regardait avec des yeux languissants, comme si elle l'appelait. L'enfant s'approcha ; la chevrette bondit, mais sans s'éloigner de beaucoup. Trois fois elle recommença le même manège, comme si elle agaçait Gracieux.

— Suivons-la, dit Fidèle ; je lui couperai le chemin, nous l'aurons bientôt prise.

— Où est Pensive ? dit l'enfant.

— Qu'importe, maître ? reprit Fidèle ; c'est l'affaire d'un instant. Fiez-vous à moi, je suis né pour la chasse ; la chevrette est à nous.

Gracieux ne se le fit pas dire deux fois ; tandis que Fidèle faisait un détour, il courut après la chevrette, qui s'arrêtait entre les arbres, comme pour se laisser prendre, et bondissait dès que la main du chasseur l'effleurait. " Courage, maître," cria Fidèle, mais d'un coup de tête la chevrette lança le chien en l'air et s'enfuit plus vite que le vent.

Gracieux s'élança à sa poursuite ; Fidèle, les yeux et la gueule enflammés, courait et japait comme un furieux ; ils franchissaient fossés, sillons, branchages, sans que rien arrêtât leur audace. La chevrette fatiguée perdait du terrain ; Gracieux redoublait d'ardeur, déjà il étendait la main pour saisir sa proie, quand tout à coup le sol lui manquant sous les pieds, il roula avec son imprudent compagnon dans un piège qu'on avait couvert de feuillage.

Il n'était pas remis de sa chute, que la chevrette, s'approchant du bord, leur cria :

— Vous êtes trahis, je suis la femme du roi des loups, qui vous mangera tous les deux.

Disant cela, elle disparut.

— Maître, dit Fidèle, la fée avait raison en vous recommandant de ne pas me suivre ; nous avons fait une sottise, c'est moi qui vous ai perdu.

— Au moins, dit Gracieux, nous défendrons notre vie. Et, prenant sa carabine, il y mit une double charge pour attendre le roi des loups.

Plus calme alors, il regarda la fosse profonde où il était tombé ; elle était trop haute pour qu'il en pût sortir, c'est dans ce trou qu'il lui fallait recevoir la mort. Fidèle comprit les regards de son ami.

— Maître, dit-il, si vous me prenez dans vos bras et si vous me lanciez de toutes vos forces, peut-être arriverais-je au bord, une fois dehors je vous aiderais.

Gracieux n'avait pas grand espoir. Trois fois il essaya de pousser Fidèle, trois fois le pauvre animal retomba ; enfin, au quatrième effort, le chien attrapa quelques racines, et s'aida si bien de la gueule et des pattes, qu'il sortit de ce tombeau. Aussitôt il poussa dans la fosse des branches coupées qui se trouvaient au bord.

— Maître, dit-il, fichez ces branches dans la terre et faites-vous une échelle. Pressez-vous, pressez-vous, ajouta-t-il, j'entends les hurlements du roi des loups.

Gracieux était adroit et agile. La colère doubla ses

forces ; en moins d'un instant il fut dehors. Là, il assura son poignard dans sa ceinture, et, se plaçant derrière un arbre, il attendit de pied ferme l'ennemi.

Soudain il entendit un cri effroyable ; une bête horrible, avec des crocs grands comme les défenses d'un sanglier, accourait sur lui par bonds énormes ; Gracieux l'ajusta d'une main émue, et tira. Le coup avait porté, l'animal tourna sur lui-même en hurlant ; mais aussitôt il reprit son élan. " Rechargez votre carabine, pressez-vous, maître," cria Fidèle, qui se jeta courageusement à la face du monstre, et le prit au cou à belles dents.

Le loup n'eut qu'à secouer la tête pour jeter à terre le pauvre chien, il l'eût avalé d'une bouchée, si Fidèle ne lui eût glissé dans la gueule en y laissant une oreille. Ce fut le tour de Gracieux de sauver son compagnon ; il s'avança hardiment et tira son second coup, en visant à l'épaule. Le loup tomba ; mais, se relevant par un effort suprême, il se jeta sur le chasseur, qu'il renversa sous lui. En recevant ce choc terrible, Gracieux se crut perdu ; mais sans perdre courage, et appelant les bonnes fées à son aide, il prit son poignard et l'enfonça dans le cœur de l'animal, qui, prêt à dévorer son ennemi, tout à coup tendit les membres et mourut.

Couvert de sang et d'écume, Gracieux se releva tout tremblant et s'assit sur un arbre renversé. Fidèle se traîna près de lui sans oser le caresser, car il sentait combien il était coupable.

— Maître, disait-il, qu'allons-nous devenir ? la nuit approche, et nous sommes si loin de Pæstum !

— Il faut partir, s'écria l'enfant et il se leva ; mais il était si faible, qu'il fut obligé de se rasseoir.

Une soif brûlante le dévorait ; il avait la fièvre, tout tournait autour de lui. Alors songeant à sa grand'mère, il se mit à pleurer. Avoir oublié sitôt de si belles promesses et mourir dans ce pays d'où l'on ne revient pas, tout cela pour les beaux yeux d'une chevrette : quels remords avait le pauvre Gracieux ! Comme elle finissait tristement, cette journée si bien commencée !

Bientôt on entendit des hurlements sinistres ; c'étaient les frères du roi des loups qui l'appelaient et qui accouraient à son secours. Gracieux embrassa Fidèle, c'était son seul ami ; il lui pardonna une imprudence qu'ils allaient tous deux payer de la vie ; puis il coula un lingot dans sa carabine, fit sa prière aux bonnes fées, leur recommanda sa grand'mère, et se disposa à mourir.

— Gracieux ! Gracieux ! où êtes-vous ? cria une petite voix qui ne pouvait être que celle de Pensive.

Et l'hirondelle vint, en voltigeant, se poser sur la tête de son maître.

— Du courage ! disait-elle ; les loups sont encore loin. Il y a tout près d'ici une source pour étancher votre soif et arrêter le sang de vos blessures, et j'ai vu dans les herbes un sentier caché qui peut nous conduire à Pæstum.

Gracieux et Fidèle se traînèrent jusqu'au ruisseau, tremblants de crainte et d'espérance ; puis ils s'engagèrent dans le chemin couvert, un peu ranimés par le doux gazouillement de Pensive. Le soleil était couché ; on

marcha dans l'ombre pendant quelques heures, et, quand la lune se leva, on était hors de danger. Restait une route pénible et dangereuse pour qui n'avait plus l'ardeur du matin ; des marais à traverser, des fossés à franchir, des fourrés où l'on se déchirait la figure et les mains ; mais en songeant qu'il pouvait réparer sa faute et sauver sa grand'mère, Gracieux avait le cœur si léger, qu'à chaque pas ses forces redoublaient avec son espoir. Enfin après mille fatigues, on arriva à Pæstum comme les étoiles allaient marquer minuit.

Gracieux se jeta sur une dalle du temple de Neptune, et après avoir remercié Pensive il s'endormit, ayant à ses pieds Fidèle, meurtri, sanglant et silencieux.

IV

Le sommeil ne fut pas long ; Gracieux était debout avant le jour. En descendant les marches du temple, il vit les fourmis qui avaient élevé un monceau de sable, et qui y enterraient les grains de la moisson nouvelle. Toute la république était en mouvement. Chaque fourmi allait, venait, parlait à sa voisine, recevait ou donnait des ordres ; on traînait des brins de paille, on voiturait de petits morceaux de bois, on emportait des mouches mortes, on entassait des provisions ; c'était tout un établissement pour l'hiver.

— Eh quoi ! dit Gracieux aux fourmis, n'allez-vous plus au Château de la Vie ? Renoncez-vous à l'immortalité ?

— Nous avons assez travaillé, lui répondit une des ouvrières ; le jour de la récolte est venu. La route est longue, l'avenir incertain et nous sommes riches. C'est aux fous à compter sur le lendemain, le sage use de l'heure présente ; quand on a honnêtement amassé, la vraie philosophie, c'est de jouir.

Fidèle trouva que la fourmi avait raison ; mais comme il n'osait plus donner de conseils, il se contenta de secouer la tête en parlant ; Pensive, au contraire, dit que la fourmi n'était qu'une égoïste ; s'il n'y avait qu'à jouir dans la vie, le papillon était plus sage qu'elle. En même temps et plus vive que jamais, Pensive s'envola à tire-d'aile pour éclairer le chemin.

Gracieux marchait en silence. Honteux des folies de la veille, il se promettait que, le troisième jour, rien ne le détournerait de sa route. Fidèle, l'oreille déchirée, suivait en boitant son jeune maître. Vers midi on chercha un lieu favorable pour s'arrêter quelques instants. Le temps était moins brûlant que la veille, il semblait qu'on eût changé de pays et de saison. La route traversait des prés récemment fauchés pour la seconde fois, ou de beaux vignobles chargés de raisin ; elle était bordée de grands figuiers tout couverts de fruits ; l'air était doux et tiède ; tout invitait au repos.

Dans la plus belle des prairies, auprès d'un ruisseau qui répandait au loin la fraîcheur, à l'ombre des platanes et des frênes, Gracieux aperçut un troupeau de buffles qui ruminaient. Mollement couchés à terre, ils faisaient cercle autour d'un vieux taureau qui semblait leur chef

et leur roi. Gracieux s'en approcha civilement et fut reçu avec politesse. D'un signe de tête on l'invita à s'asseoir. Notre voyageur admirait le calme et la gravité de ces paisibles et puissants animaux. On eût dit autant de sénateurs romains sur leurs chaises curules. L'anneau d'or qu'ils portaient au nez ajoutait encore à la majesté de leur aspect. Gracieux, qui se sentait plus calme et plus rassis que la veille, songeait malgré lui qu'il serait bon de vivre au sein de cette paix et de cette abondance ; si le bonheur était quelque part, c'était là sans doute qu'il fallait le chercher.

Fidèle partageait l'avis de son maître. On était au moment où les cailles passent en Afrique ; la terre était couverte d'oiseaux fatigués qui reprenaient des forces avant de traverser la mer. Fidèle n'eut qu'à se baisser pour faire une chasse de prince ; repu de gibier, il se coucha aux pieds de Gracieux, et se mit à ronfler.

Quand les buffles eurent fini de ruminer, Gracieux, qui jusque-là avait craint d'être indiscret, engagea la conversation avec le taureau, qui montrait un esprit cultivé et qui avait une grande expérience

— Êtes-vous, lui demanda-t-il, les maîtres de ce riche domaine ?

— Non, répondit le vieux buffle ; nous appartenons, comme tout le reste, à la fée Crapaudine, reine des Tours Vermeilles, la plus riche de toutes les fées.

— Qu'exige-t-elle de vous ? reprit Gracieux.

— Rien que de porter cet anneau d'or au nez et de lui payer une redevance de laitage, reprit le taureau ;

tout au plus de lui donner de temps en temps quelqu'un de nos enfants pour régaler ses hôtes. A ce prix nous jouissons de notre abondance dans une parfaite sécurité; aussi n'avons-nous rien à envier sur la terre; il n'est personne de plus heureux que nous.

— N'avez-vous jamais entendu parler du Château de la Vie et de la Fontaine d'immortalité? dit timidement Gracieux, qui, sans savoir pourquoi, rougissait de faire cette question.

— Chez nos pères, répondit le taureau, il y avait quelques anciens qui parlaient encore de ces chimères; plus sages que nos aïeux, nous savons aujourd'hui qu'il n'y a d'autre bonheur que de ruminer et de dormir.

Gracieux se leva tristement pour se remettre en chemin et demanda ce que c'était que ces tours carrées et rougeâtres qu'il apercevait dans le lointain.

— Ce sont les Tours Vermeilles, répondit le taureau; elles ferment la route; il vous faut passer par le château de Crapaudine pour continuer votre voyage. Vous verrez la fée, mon jeune ami, elle vous offrira l'hospitalité et la fortune. Faites comme vos devanciers, croyez-moi: tous ont accepté les bienfaits de notre maîtresse, tous se sont bien trouvés de renoncer à leurs rêves pour vivre heureux.

— Et que sont-ils devenus? demanda Gracieux.

— Ils sont devenus buffles comme nous, reprit tranquillement le taureau, qui, n'ayant pas achevé sa sieste, baissa la tête et s'endormit.

Gracieux tressaillit et réveilla Fidèle, qui ne se leva

qu'en grommelant. Il appela Pensive ; Pensive ne répondit pas ; elle causait avec une araignée qui avait étendu entre deux branches de frêne une grande toile qui brillait au soleil et qui était pleine de moucherons.

— Pourquoi, disait l'araignée à l'hirondelle, pourquoi ce long voyage ? à quoi bon changer de climat et attendre ta vie du soleil, du temps ou d'un maître ? Regarde-moi, je ne dépends de personne et tire tout de moi-même. Je suis ma maîtresse, je jouis de mon art et de mon génie ; rien ne peut troubler ni mes calculs ni un bonheur que je ne dois qu'à moi seule.

Trois fois Gracieux appela Pensive qui ne l'entendait pas ; elle était en admiration devant sa nouvelle amie A chaque instant quelque moucheron étourdi se jetait dans la toile, et chaque fois l'araignée, en hôtesse attentive, offrait la proie nouvelle à sa compagne étonnée, quand tout à coup un souffle passa, un souffle si léger que la plume de l'hirondelle n'en fut pas même effleurée. Pensive chercha l'araignée ; la toile était jetée aux vents, et la pauvre bestiole pendait par une patte à son dernier fil, quand un oiseau l'emporta en passant.

V

Remis en marche, on arriva en silence au palais de Crapaudine ; Gracieux fut introduit en grande cérémonie par deux beaux lévriers caparaçonnés de pourpre et portant au cou de larges colliers étincelants de rubis.

Après avoir traversé un grand nombre de salles toutes pleines de tableaux, de statues, d'étoffes d'or et de soie, de coffres où l'argent et les bijoux débordaient, Gracieux et ses compagnons entrèrent dans un temple rond qui était le salon de Crapaudine. Sur un large fauteuil de velours était placé un crapaud gros comme un lapin ; c'était la déesse du lieu. Drapée dans un grand manteau d'écarlate tout bordé de paillettes éclatantes, l'aimable Crapaudine avait sur la tête un diadème de rubis. Sitôt qu'elle aperçut Gracieux, elle lui tendit ses quatre doigts tout couverts de bagues ; le pauvre garçon fut obligé, par respect, de les porter à ses lèvres en s'inclinant.

— Mon ami, lui dit la fée avec une voix rauque qu'elle essayait en vain d'adoucir, je t'attendais ; je ne veux pas être moins généreuse pour toi que ne l'ont été mes sœurs. En venant jusqu'à moi, tu as vu une faible part de mes richesses. Ce palais avec ses tableaux, ses statues, ses coffres pleins d'or, ces domaines immenses, ces troupeaux innombrables, tout cela est à toi si tu veux, il ne tient qu'à toi d'être le plus riche et le plus heureux des hommes.

— Que faut-il faire pour cela ? demanda Gracieux fort ému.

— Moins que rien, répondit la fée ; me hacher en cinquante morceaux et me manger à belles dents. Ce n'est pas là chose effrayante, ajouta-t-elle avec un sourire.

— Peut-on au moins vous assaisonner ? dit Pensive,

qui n'avait pu regarder sans envie les beaux jardins de la fée.

— Non, dit Crapaudine, il faut me manger toute crue; mais on peut se promener dans mon palais, regarder et toucher tous mes trésors, et se dire qu'en me donnant cette preuve de dévouement, on aura tout.

— Maître, soupira Fidèle d'une voix suppliante, un peu de courage, nous sommes si bien ici!

Pensive ne disait rien, mais son silence était un aveu. Quant à Gracieux, qui songeait aux buffles et à l'anneau d'or, il se défia de la fée; Crapaudine le devina.

— Ne crois pas, lui dit-elle, que je veuille te tromper, mon cher Gracieux. En t'offrant tout ce que je possède, je te demande aussi un service que je veux dignement récompenser Quand tu auras accompli l'œuvre que je te propose, je deviendrai une jeune fille, belle comme Vénus, sinon qu'il me restera mes mains et mes pieds de crapaud. C'est peu de chose quand on est riche. Déjà dix princes, vingt marquis, trente comtes, me supplient de les épouser telle que je suis; devenue femme, c'est à toi que je donnerai la préférence, nous jouirons ensemble de mon immense fortune. Ne rougis pas de ta pauvreté, tu as sur toi un trésor qui vaut tous les miens: c'est le flacon que t'a donné ma sœur; et elle étendit ses doigts visqueux pour saisir le talisman.

— Jamais, cria Gracieux en reculant, jamais! Je ne veux ni du repos ni de la fortune; je veux sortir d'ici et aller au Château de la Vie.

— Tu n'iras jamais, misérable ! s'écria la fée en furie. Tout aussitôt le temple disparut ; un cercle de flammes entoura Gracieux, une horloge invisible commença de sonner minuit.

Au premier coup, le voyageur tressaillit ; au second, et sans hésiter, il se jeta à corps perdu au milieu des flammes. Mourir pour sa grand'mère, n'était-ce pas pour Gracieux le seul moyen de lui témoigner son repentir et son amour ?

VI

A la surprise de Gracieux, le feu s'écarta sans le toucher ; il se trouva tout à coup dans un pays nouveau avec ses deux compagnons auprès de lui.

Ce pays, ce n'était plus l'Italie ; c'était une Russie, c'était la fin de la terre. Gracieux était égaré sur une montagne couverte de neige. Autour de lui il ne voyait que de grands arbres couverts de frimas et qui égouttaient l'eau de toutes leurs branches ; un brouillard humide et pénétrant le glaçait jusqu'aux os ; la terre détrempée s'enfonçait sous ses pieds ; pour comble de misère, il lui fallait descendre une pente rapide au bas de laquelle on entendait un torrent qui se brisait avec fracas sur les rochers. Gracieux prit son poignard et coupa une branche d'arbre pour soutenir ses pas incertains. Fidèle, la queue entre les jambes, jappait faiblement ; Pensive ne quittait pas l'épaule de son maître, ses plumes hérissées se couvraient de petits

glaçons. La pauvre bête était à demi morte, mais elle encourageait Gracieux et ne se plaignait pas.

Quand, après des peines infinies, on fut arrivé au bas de la montagne, Gracieux trouva un fleuve couvert de glaçons énormes qui se heurtaient les uns contre les autres et tournoyaient dans le courant. Ce fleuve, il fallait le passer, sans pont, sans barque, sans secours.

— Maître, dit Fidèle, je n'irai pas plus loin. Que maudite soit la fée qui m'a mis à votre service et m'a tiré du néant !

Ayant dit cela, il se coucha par terre et ne bougea plus ; Gracieux essaya en vain de lui rendre du courage, et l'appela son compagnon et son ami. Tout ce que put faire le pauvre chien, ce fut de répondre une dernière fois aux caresses de son maître, en remuant la queue, en lui léchant les mains ; puis ses membres se roidirent, il expira.

Gracieux chargea Fidèle sur son dos pour l'emporter au Château de la Vie, et monta résolûment sur un glaçon, toujours suivi de Pensive. Avec son bâton il poussa ce frêle radeau jusqu'au milieu du courant, qui l'emporta avec une effroyable rapidité.

— Maître, disait Pensive, entendez-vous le bruit de la mer ? Nous allons à l'abîme qui va nous dévorer ! Donnez-moi une dernière caresse, et adieu !

— Non, disait Gracieux ; pourquoi les fées m'auraient-elles trompé ? Peut-être le rivage est-il près d'ici ; peut-être au-dessus du brouillard trouveras-tu la lumière et verras-tu le Château de la Vie !

Pensive déploya ses ailes à demi gelées, et courageusement elle s'éleva au milieu du froid et de la brume. Gracieux suivit un instant le bruit de son vol ; puis le silence se fit, tandis que le glaçon continuait sa course furieuse au travers de la nuit. Longtemps Gracieux attendit ; mais enfin quand il se sentit seul, l'espoir l'abandonna ; il se coucha pour attendre la mort sur le glaçon. Parfois un éclair livide traversait le nuage ; on entendait d'horribles coups de tonnerre ; on eût dit la fin du monde et du temps. Tout à coup, dans son désespoir et son abandon, Gracieux entendit le cri de l'hirondelle : Pensive tomba à ses pieds.

— Maître, maître, dit-elle, vous aviez raison ; j'ai vu la rive, l'aurore est là-haut : courage !

Disant cela, elle ouvrit convulsivement ses ailes épuisées, et resta sans mouvement et sans vie.

Gracieux, qui s'était relevé en sursaut, mit sur son cœur le pauvre oiseau qui s'était sacrifié pour lui, et, avec une ardeur surhumaine, il poussa le glaçon en avant pour trouver enfin le salut ou la perte. Soudain il reconnut le bruit de la mer. Il tomba à genoux et ferma les yeux en attendant la mort.

Une vague haute comme une montagne lui fondit sur la tête, et le jeta tout évanoui sur le rivage où nul vivant n'avait abordé avant lui.

VII

Quand Gracieux reprit ses sens, il n'y avait plus ni glaces, ni nuages, ni ténèbres : il était échoué sur le sable dans un pays riant, où les arbres baignaient dans une lumière pure. En face de lui était un beau château d'où s'échappait une source jaillissante qui se jetait à gros bouillons dans une mer bleue, calme, transparente comme le ciel. Gracieux regarda autour de lui ; il était seul, seul avec les restes de ses deux amis, que le flot avait portés au rivage. Fatigué de tant de souffrances et d'émotions, il se traîna jusqu'au ruisseau, et, se penchant sur l'onde pour y rafraîchir ses lèvres desséchées, il recula d'effroi. Ce n'était pas sa figure qu'il avait vue dans l'eau, c'était celle d'un vieillard en cheveux blancs qui lui ressemblait. Il se retourna . . . derrière lui il n'y avait personne. . . . Il se rapprocha de la fontaine : il revit le vieillard, ou plutôt, nul doute, le vieillard c'était lui. " Grandes fées, s'écria-t-il, je vous comprends ; c'est ma vie que vous avez voulue pour celle de ma grand'mère, j'accepte avec joie le sacrifice ! " Et, sans plus s'inquiéter de sa vieillesse et de ses rides, il plongea la tête dans l'onde et but avidement.

En se relevant, il fut tout étonné de se revoir tel que le jour où il avait quitté la maison paternelle : plus jeune, les cheveux plus noirs, les yeux plus vifs que jamais. Il prit son chapeau tombé près de la source et qu'une goutte d'eau avait touché par hasard. O sur-

prise ! le papillon qu'il y avait attaché battait des ailes et cherchait à s'envoler. Gracieux courut à la plage pour y prendre Fidèle et Pensive ; il les plongea dans la bienheureuse fontaine. Pensive s'échappa en poussant un cri de joie, et alla se perdre dans les combles du château. Fidèle, secouant l'eau de ses deux oreilles, courut aux écuries du palais, d'où sortirent de magnifiques chiens de garde qui, au lieu d'aboyer et de sauter après le nouveau venu, lui firent fête et l'accueillirent comme un vieil ami. C'était la fontaine d'immortalité qu'avait enfin trouvée Gracieux, ou plutôt c'était le ruisseau qui s'en échappait, ruisseau déjà très affaibli, et qui donnait tout au plus deux ou trois cents ans de vie à ceux qui y buvaient ; mais rien n'empêchait de recommencer.

Gracieux emplit son flacon de cette eau bienfaisante et s'approcha du palais. Le cœur lui battait, car il lui restait une dernière épreuve ; si près de réussir, on craint bien plus d'échouer. Il monta le perron du château ; tout était fermé et silencieux ; il n'y avait personne pour recevoir le voyageur. Quand il fut à la dernière marche, près de frapper à la porte, une voix plutôt douce que sévère l'arrêta.

— As-tu aimé ! disait la voix invisible.

— Oui, répondit Gracieux ; j'ai aimé ma grand'mère plus que tout au monde.

La porte s'ouvrit de façon qu'on y eût passé la main.

— As-tu souffert pour celle que tu as aimée ? reprit la voix.

— J'ai souffert, dit Gracieux, beaucoup par ma faute sans doute, mais un peu pour celle que je veux sauver.

La porte s'ouvrit à moitié, l'enfant aperçut une perspective infinie : des bois, des eaux, un ciel plus beau que tout ce qu'il avait rêvé.

— As-tu toujours fait ton devoir ? reprit la voix d'un ton plus dur.

— Hélas ! non, reprit Gracieux en tombant à genoux ; mais quand j'y ai manqué, j'ai été puni par mes remords plus encore que par les rudes épreuves que j'ai traversées. Pardonnez-moi, et, si je n'ai pas encore expié toutes mes fautes, châtiez-moi comme je le mérite ; mais sauvez ce que j'aime, gardez-moi ma grand'mère.

Aussitôt la porte s'ouvrit à deux battants sans que Gracieux vît personne. Ivre de joie, il entra dans une cour entourée d'arcades garnies de feuillage ; au milieu était un jet d'eau qui sortait d'une touffe de fleurs plus belles, plus grandes, plus odorantes que celles de la terre. Près de la source était une femme vêtue de blanc, de noble tournure, et qui ne semblait pas avoir plus de quarante ans ; elle marcha au-devant de Gracieux et le reçut avec un sourire si doux, que l'enfant se sentit touché jusqu'au fond du cœur et que les larmes lui vinrent aux yeux.

— Ne me reconnais-tu pas ? dit la femme à Gracieux.

— O mère-grand, est-ce vous ? s'écria-t-il ; comment êtes-vous au Château de la Vie ?

— Mon enfant, lui dit-elle en le serrant contre son

sein, celle qui m'a portée ici est une fée plus puissante que les fées des eaux et des bois. Je ne retournerai plus à Salerne ; je reçois ici la récompense du peu de bien que j'ai fait, en goûtant un bonheur que le temps ne tarira pas.

— Et moi, grand'mère, s'écria Gracieux, que vais-je devenir ? Après vous avoir vue ici, comment retourner là-bas pour souffrir dans la solitude ?

— Cher fils, répondit-elle, on ne peut plus vivre sur la terre quand on a entrevu les célestes délices de cette demeure. Tu as vécu, mon bon Gracieux, la vie n'a plus rien à t'apprendre. Plus heureux que moi, tu as traversé en quatre jours ce désert où j'ai langui quatre-vingts ans ; désormais rien ne peut plus nous séparer.

La porte se referma ; depuis lors on n'a jamais entendu parler ni de Gracieux ni de sa grand'mère. C'est en vain que dans la Calabre le roi de Naples a fait rechercher le palais et la Fontaine enchantés ; on ne les a jamais retrouvés sur la terre. Mais si nous entendions le langage des étoiles, si nous sentions ce qu'elles nous disent chaque soir en nous versant leur doux rayon, il y a longtemps qu'elles nous auraient appris où est le Château de la Vie et la Fontaine d'immortalité.

LABOULAYE.

Questionnaire

I

1. Quel est le titre de ce conte? 2. Est-ce un conte de fées? 3. Faites une description de Gracieux; de la grand'mère. 4. Quels conseils la grand'mère a-t-elle donnés à Gracieux? 5. Racontez l'histoire de l'alcyon et de la couleuvre. 6. Où est-ce que la grand'mère a serré l'écaille et la plume? 7. Que dit-elle à Gracieux en les lui remettant? 8. Est-ce que Gracieux fait ce que sa grand'mère lui demande? 9. Racontez ce qu'il fait et ce qui arrive. 10. Faites une description des deux fées. 11. Laquelle prend la parole? 12. Que dit-elle? 13. Gracieux se décide-t-il à partir? 14. Quels compagnons a-t-il reçus pour l'accompagner? 15. Racontez tout ce qui se passe pendant que les deux fées sont là. 16. Racontez les adieux de Gracieux et de sa grand'mère.

II

17. Qu'est-ce qui se passe le lendemain matin? 18. Quel chemin prend Gracieux en partant? 19. Une fois en route qui a-t-il rencontré? 20. Racontez l'histoire du papillon. 21. Jusqu'où les cigales et les abeilles ont-ils accompagné Gracieux? 22. Pourquoi se sont-elles arrêtées? 23. Dans quels sentiments Gracieux finit-il sa première journée?

III

24. Que disent Pensive et Fidèle dès l'aurore le lendemain matin? 25. Quel temps faisait-il ce matin-là? 26. Gracieux a-t-il bien dormi? 27. Racontez l'histoire de la chevrette. 28. Gracieux avait-il oublié les recommandations de la fée? 29. Racontez ce qui se passe après la disparition de la chevrette. 30. Que dit Pensive pour

ramener le courage de son maître? 31. Racontez la fin de la journée.

IV

32. Pourquoi les fourmis ne voulaient-elles plus aller au Château de la Vie? 33. Avec quelles pensées les trois amis se sont-ils mis en route le troisième jour? 34. Décrivez la rencontre avec les buffles. 35. Pourquoi Gracieux tressaillit-il en entendant l'histoire du vieux taureau? 36. Est-ce que Fidèle et Pensive voulaient repartir? Pourquoi pas?

V

37. Décrivez le palais de la reine Crapaudine. 38. Racontez la conversation entre la reine et Gracieux. 39. Qu'est-ce qui est arrivé lorsque Gracieux refusa les offres de la reine?

VI

40. Décrivez le pays où s'est trouvé Gracieux. 41. Comment a-t-il réussi à passer le fleuve? 42. Que sont devenus ses compagnons?

VII

43. Qu'a vu Gracieux en reprenant ses sens? 44. Racontez ce qui s'est passé au ruisseau. 45. Arrivé au château quelles trois questions lui a-t-on faites? 46. Que répondit Gracieux à chacune des questions? 47. Décrivez la rencontre de Gracieux avec sa grand'mère. 48. Expliquez la pensée qui se trouve au fond de ce conte.

VOCABULAIRE

A

à to, at, in, on, for, out of.
abandon, *m.*, abandonment.
abandonner, to abandon, leave.
abattre (s'), to fall.
abeille, *f.*, bee.
abîme, *m.*, abyss, the great deep.
abondance, *f.*, plenty.
abord (d'), at first.
aborder, to approach, come near; to land.
aboyer, to bark.
accabler, to overpower.
accepter, to accept.
accompagner, to accompany.
accomplir, to fulfil, complete.
accourir, to hasten, rush.
accroché, —e, hung.
accueillir, to welcome.
acheter, to buy.
achever, to finish.
actuel, —le, present.
actuellement, now, at the present time.
adieu, farewell, good-bye.
admirable, wonderful.
admiration, *f.*, admiration; **en —,** lost in admiration.
admirer, to admire.
adorer, to adore.
adoucir, to soften.
adresser, to address.
adroit, —e, handy, skilful.
affaibli, —e, weakened.
affaire, *f.*, affair; **avoir — à,** to have to deal with.
affaisser (s'), to sink, sink down, give way.
affranchir, to free, liberate.
afin (que), in order that.
Afrique, *f.*, Africa.
agacer, to entice.
âgé, —e, old.
agile, quick, nimble.
agité, —e, restless.
agneau, *m.*, lamb.
agréable, pleasant, agreeable.
agrément, *m.*, grace, charm; **avec —,** pleasantly, agreeably.
ah! ah! oh!
aide, aid, help, relief.
aider, to help.
aïeul, *m.*, grandfather; **aïeux,** *m. plu.*, forefathers, ancestors.
aiguille, *f.*, needle.
aile, *f.*, wing.
aimable, amiable, kind.
aimer, to like, love.
aîné, —e, elder, eldest.
ainsi, thus.
air, *m.*, air.
aise, *f.*, ease, comfort; **à l'—,** comfortable.
ajouter, to add.
ajuster, to aim at.
alcyon, *m.*, kingfisher.
Allemagne, *f.*, Germany.
aller, to go; suit, become; be; **comment allez-vous?** how do you do? **je vais bien,** I am well; **je vais aller voir,** I am going to go and see; **— chercher,** to go after; **s'en —,** to go away, to go off; **je m'y en vais,** I am going there.
allonger, to extend, stretch out.
allons! (**aller**) come!
alors, then.
amasser, to amass, accumulate.
ambition, *f.*, ambition.

amener, to bring.
américain, —e, American.
Amérique, *f.*, America; — **du Nord,** North America; — **du Sud,** South America.
ami, *m.*, friend.
amitié, *f.*, friendship.
amour, *m.*, love.
amuser (s'), to amuse one's self, to have a good time; **s'amusant à cueillir des noix, à courir** —, amusing herself with gathering nuts, running, etc.
an, *m.*, year.
ancien, *m.*, elder, old man.
anglais, —e, English.
Angleterre, *f.*, England.
animal, *m.*, animal.
animer, to enliven.
anneau, ring, coil (of a serpent).
année, *f.*, year; **une bonne année,** a Happy New Year.
antichambre, *f.*, antechamber, hall.
août, *m.*, August.
apercevoir, to perceive.
appartenir, to belong.
appeler, to call; **s'—,** to be called.
apporter, to bring.
apprendre, to learn, teach.
approcher, to approach, draw near; **s'— de,** to approach.
appui, *m.*, support.
après, after; **d'—,** from, according to.
après-midi, *m.*, afternoon.
araignée, *f.*, spider.
arbre, *m.*, tree; — **de Noël,** Christmas-tree.
arcade, *f.*, arcade.
ardeur, *f.*, enthusiasm, eagerness, ardor, courage.
argent, *m.*, money, silver.
arme, *f.*, weapon.
arracher, to tear *or* scratch out.
arranger, to arrange.
arrêter, to stop, stay, staunch.
arriver, to arrive, reach; —, *impers.*, to happen.
art, *m.*, art, dexterity.
Asie, *f.*, Asia.
aspect, *m.*, appearance.
asphyxier, to stifle, suffocate, asphyxiate.
assaisonner, to season.
asseoir (s'), to sit, sit down.
assez, enough.
assiette, *f.*, plate.
assis, —e, seated.
assister, to be present.
assoupir (s'), to fall asleep.
assurer, to fasten, fix firmly.
Atlantique, Atlantic.
attacher, to fasten.
attardé, —e, belated, late.
atteindre, to attain, reach.
attendre, to wait for, wait, expect; — **ta vie du soleil,** etc., depend for your living on the sun, etc.
attendrissement, *m.*, emotion.
attentif, —ve, attentive, considerate.
attention, *f.*, attention; **avec —,** attentively.
attraper, to catch.
au (à + le), to the, at the.
aube, *f.*, dawn.
aucun, any; **sans qu'— d'eux parût surpris,** without either of them seeming to be surprised.
audace, *f.*, daring, boldness.
au-dessus de, above.
au-devant, in front; to meet.
aujourd'hui, to-day.
auprès, — de, near.
aurore, *f.*, dawn.
aussi, also, too, likewise; so, as.
aussitôt, immediately.
Australie, *f.*, Australia.
autant, as many.
auteur, *m.*, author.
automne, *m.*, autumn.
autour, around.
autre, other; **l'un l'autre,** each other.
aux (à + les), to the, at the.

avaler, to swallow.
avancer, to advance.
avant, before; **en —,** forward; **— de** (*with inf.*), before; **— que** (*with subj.*), before.
avec, with.
avenant, —e, prepossessing.
avenir, *m.*, future.
avertir, to inform, warn.
aveu, *m.*, confession.
avidement, greedily
avis, *m.*, opinion.
avoir, to have; **y —,** *impers.*, to be; **il y a,** there is, there are; **il y a longtemps,** long time ago.
avril, *m.*, April.
ayant (avoir).

B

bague, *f.*, ring.
baguette, *f.*, wand.
baigner, to bathe.
baisser, to lower, bow, drop; bend down; **que l'on baisse,** which are lowered.
balayer, to sweep.
bande, *f.*, band, company.
barbe, *f.*, beard.
barque, *f.*, boat.
bas, *adv.*, low; **là- —,** yonder, down yonder.
bas, *m.*, lower part, foot.
bas, *m.*, stocking.
bassin, *m.*, basin.
bâtir, to build.
bâton, *m.*, staff, stick.
battant, *m.*, leaf (of a folding-door); **à deux —s,** wide.
battre, to beat; **la battraient jusqu'à la faire mourir,** would beat her to death.
bavarder, to prattle.
beau, bel, belle, beautiful, fine, handsome.
beaucoup, a great many, a great deal, much, many.
beauté, *f.*, beauty.
bec, *m.*, beak; **donner un coup de —,** to peck.
Belgique, *f.*, Belgium.
belle-fille, *f.*, step-daughter.
belle-mère, *f.*, step-mother.
bénédiction, *f.*, blessing.
besoin, *m.*, need.
bestiole, *f.*, little insect.
bête, *f.*, beast, animal.
beurre, *f.*, butter.
bibliothèque, *f.*, library.
bien, *adv.*, well; (*before an adj. or an adv.*) very; (*before a comparative*) much; plainly, attentively; quite, indeed; comfortable, at one's ease; **— de,** much, many, a great deal of.
bien, *m.*, good, fortune, wealth.
bien-aimé, —e, sweetheart.
bienfaisant, —e, beneficent.
bienfait, *m.*, favor.
bienheureux, —se, blessed.
bientôt, soon.
bijou, *m.*, jewel.
bijoutier, *m.*, jeweler.
bise, *f.*, north wind.
blanc, —che, white.
blanchir, to whiten, grow white.
blessure, *f.*, wound, cut.
bleu, —e, blue.
blond, —e, fair, light-colored.
bobinette, *f.*, latch.
bœuf, *m.*, ox.
boire, to drink.
bois, *m.*, wood.
boîte, *f.*, box.
boiter, to limp.
bon, —ne, good, kind, pleasant; **une bonne année,** a Happy New Year; **à quoi —?** what's the use?
bonbon, *m.*, candy.
bond, *m.*, bound.
bondir, to bound, bound away, frisk.
bonheur, *m.*, happiness.
bonhomme, *m.*, good-natured man, fellow.
bonjour, *m.*, good morning, good day.
bord, *m.*, edge.

border, to border.
borné, —e, bounded.
bottine, *f.*, boot.
bouche, *f.*, mouth.
bouchée, *f.*, mouthful; **il l'eût avalé d'une —,** he would have made but one mouthful of him.
boucher, to stop up.
bouger, to stir.
bouillir, to boil.
bouillon, *m.*, bubble, ripple; **qui se jetait à gros —s,** which rushed noisily.
bouillonner, to bubble, to boil.
bouquet, *m.*, bouquet.
bourdonner, to buzz.
bout, *m.*, end; **fussions-nous au — du monde,** were we at the end of the world.
branchage, *m.*, branches, boughs.
branche, *f.*, branch.
branler, to shake.
bras, *m.*, arm.
braver, to brave, defy.
brigand, *m.*, brigand.
briller, *n.*, to shine.
brin, *m.*, bit, morsel; **—s de paille,** bits of straw.
brique, *f.*, brick.
briser, to break.
brouillard, *m.*, fog.
brouter, to browse.
bruit, *m.*, noise, sound, roaring.
brûlant, —e, burning, scorching.
brume, *f.*, mist.
brun, —e, brown.
brusquement, hastily, abruptly.
bûcheron, *m.*, wood-cutter.
buffle, *m.*, buffalo.
buisson, *m.*, bush.
bureau, *m.*, desk, writing-desk.
but, *m.*, goal; end.
butin, *m.*, booty.

C

cabine, *f.*, cabin.
cacher, to hide.
cadavre, *m.*, corpse.
cadeau, *m.*, gift, present.
cadet, —te, younger.
cadre, *m.*, frame.
cahier, *m.*, note-book.
caille, *f.*, quail.
Calabre, *f.*, Calabria (*province de l'Italie méridionale, près de la Sicile*).
calcul, *m.*, reckoning, plan.
calme, *m.*, calmness, tranquillity.
calme, calm.
Canada, *m.*, Canada.
capable, able.
caparaçonner, to caparison, cover with a cloth.
capitale, *f.*, capital.
capuchon, *m.*, hood, cowl.
car, for.
carabine, *f.*, rifle.
cardinal, —e, cardinal; **les quatre points cardinaux,** the four points of the compass.
caresse, *f.*, caress.
caresser, caress, fondle, fawn upon.
carré, —e, square.
carte, *f.*, card, map; **carte de géographie,** map.
carton, *m.*, pasteboard.
cartouchière, *f.*, cartridge-box.
cause, *f.*, reason; **à — de,** because of, on account of.
causer, to talk.
cave, *f.*, cellar.
ce, cet, cette, ces, *adj.*, this, that, these, those; **— . . . ci,** this; **— . . . là,** that.
ce, *pron.*, it, this, these, that, those.
ceci, this.
ceinture, *f.*, belt.
cela, that.
célébrer, to celebrate.
céleste, celestial, heavenly.
celui, celle, ceux, celles, this, that.
cendre, *f.*, ashes.

cent, hundred.
cependant, nevertheless, yet.
cercle, *m.*, circle.
cérémonie, *f.*, ceremony
cerise, *f.*, cherry.
cerisier, *m.*, cherry-tree.
certain, —e, certain.
cesse (sans), without ceasing, continually.
chacun, each one, every one.
chagrin, *m.*, sorrow, grief.
chaise, *f.*, chair.
chaleur, *f.*, heat.
chambre, *f.*, chamber; **— à coucher,** bedroom.
champ, *m.*, field.
changer, to change.
chant, *m.*, song.
chanter, to sing.
chapeau, *m.*, hat.
chaperon, *m.*, hood; **le Petit — Rouge,** Little Red Riding Hood.
chaque, each, every.
charge, *f.*, charge (of a gun).
charger, to load; to be laden.
charitable, charitable.
chasse, *f.*, hunt, hunting; **— de prince,** princely hunt.
chasser, to pursue.
chasseur, *m.*, huntsman.
chat, *m.*, cat.
châtaigne, *f.*, chestnut; **— de mer,** water caltrop.
château, *m.*, castle.
châtier, to punish.
chaud, —e, hot, warm; **il fait très —,** it is very hot.
chauffer, to warm.
chaumière, *f.*, cottage.
chaussée, *f.*, road (for carriages, horses, etc.), roadway.
chef, *m.*, leader.
chemin, *m.*, way, road, path.
cheminée, *f.*, fireplace.
chêne, *m.*, oak.
chenille, *f.*, caterpillar.
cher, chère, dear.
chercher, to seek, look for; **aller —,** to go after; **cherchant de tous ses yeux,** looking around anxiously for.
chéri, —e, beloved, dear, darling.
cherra (choir).
cheval, *m.*, horse.
cheveu, *m.*, hair; *plu.* **cheveux,** hair.
chevillette, *f.*, latch-pin.
chevrette, *f.*, doe.
chez, to *or* at *or* in the house of; **— moi,** to *or* at *or* in my house; **— nos pères,** among our fathers (ancestors).
chien, *m.*, dog; **— de garde,** watch-dog.
chiffon, *m.*, rag.
chimère, *f.*, idle fancy, day-dream.
choc, *m.*, attack, onset.
choir, to fall.
chose, *f.*, thing; **quelque —,** something; **bien autre —,** quite another thing.
chute, *f.*, fall.
ci, here; **ce chemin-ci,** this way or path.
ciel (*plu.* **cieux**), sky.
cigale, *f.*, grasshopper.
cinq, five.
cinquante, fifty.
cinquième, fifth.
circulation, *f.*, circulation.
citron, *m.*, lemon.
civilement, courteously, politely.
classe, *f.*, school-room, class-room; class; lesson; **être en —,** to be at school.
clef, *f.*, key; **fermer à —,** to lock.
climat, *m.*, climate.
clin, *m.*, wink; **en un — d'œil,** in the twinkling of an eye.
cocarde, *f.*, cockade.
cœur, *m.*, heart, courage; **de grand —,** willingly.
coffre, *m.*, chest.

coffret, *m.*, (small) box.
coiffure, *f.*, head-dress.
coin, *m.*, corner.
colère, *f.*, anger, wrath.
collier, *m.*, collar.
Columbia, *m.*, Columbia.
combien, how many? how much? how; — **il était coupable,** how guilty he was.
comble, *m.*, roof; **pour — de misère,** to complete his wretchedness.
comme, as, like, how; — **elle est bien faite,** how well built it is; — **cette nature est belle!** how beautiful this landscape is!
commencer, to begin.
comment, how; — **allez-vous?** how do you do?
compagne, *f.*, companion.
compagnie, *f.*, company; **marcher de —,** to walk together.
compagnon, *m.*, companion; — **de route,** travelling companion.
compère de loup, Br'er Wolf.
composer, to compose, form; **se —,** to be composed.
comprendre, to include, to understand.
compter, to count.
comte, *m.*, count.
concevoir, to conceive, form.
conduire, to conduct, lead, direct.
confiance, *f.*, confidence; **avec —,** confidently.
confier, to confide, entrust.
confiseur, *m.*, confectioner.
congé, *m.*; **jour de —,** holiday.
connaître, to know.
conseil, *m.*, advice.
consentir, to consent.
construire, to build.
construit (construire).
conte, *m.*, tale.
contenir, to contain.
content, —e, pleased.
contenter, to content.
conter, to tell, relate.
continuer, to continue.
coton, *m.*, cotton.
contraire, au —, on the contrary.
contre, against.
contrefaire, to disguise.
conversation, *f.*, conversation.
convoitise, *f.*, covetousness.
convulsion, *f.*, convulsion.
convulsivement, convulsively.
coquillage, *m.*, shell.
corbeille, *f.*, basket.
cordonnier, *m.*, shoemaker.
corne, *f.*, horn; **donner un coup de —,** to butt.
corolle, *f.*, corolla.
corps, *m.*, body; **à — perdu,** headlong.
côté, *m.*, side; direction; **à — de,** beside; **du — de,** in the direction of.
coton, *m.*, cotton.
cou, *m.*, neck.
coucher, *m.*, setting.
coucher, to lie, sleep; **se —,** to set (of the sun); to go to bed, lie down.
coudre, to sew.
couler, to slip.
couleur, *f.*, color.
couleuvre, *f.*, serpent.
coup, *m.*, blow, shot; stroke; **tout à coup,** all at once, suddenly.
coupable, guilty.
coupe, *f.*, cup.
couper, to cut; — **le chemin à,** to stop one's way.
cour, *f.*, court-yard, yard.
courage, *m.*, courage.
courageusement, courageously.
courant, *m.*, current.
courir, to run; run around.
couronne, *f.*, crown.
couronner, to crown.
course, *f.*, course, flight.
court, —e, short.

couteau, *m.*, knife.
couturier, *m.*, tailor.
couturière, *f.*, dressmaker.
couvert (**couvrir**).
couverture, *f.*, coverlet, blanket.
couvrir, to cover.
crabe, *m.*, crab.
craie, *f.*, chalk.
craindre, to fear.
crainte, *f.*, fear, dread; **de — de,** for fear of; **de — que,** for fear that.
crapaud, *m.*, toad.
crayon, *m.*, pencil.
creux, *m.*, hollow.
crever, to burst; **lui crève un œil,** puts out one of his eyes.
cri, *m.*, cry, voice; **— d'oiseau,** twitter of a bird.
crier, to cry (out).
cristal, *m.*, crystal; **— de roche,** rock-crystal.
croc, *m.*, fang.
croire, to believe, think; **à ce qu'il croyait,** as he thought.
croix, *f.*, cross; **faire le signe de la —,** to make the sign of the cross, to cross one's self.
croquer, to devour, eat up.
cru (**croire**).
cru, —e, raw.
cueillir, to gather.
cuisine, *f.*, kitchen; **faire la —,** to cook.
culotte, *f.*, breeches.
cultivé, —e, cultivated.
cultiver, to cultivate.
curieux, —se, curious; **suivre d'un œil —,** watched curiously.
curule, curule.

D

dalle, *f.*, flagstone.
dame, *f.*, lady.
danger, *m.*, danger.
dangereux, —se, dangerous.
dans, in, into; **lui prenait — la main,** took from his hand.
davantage, more.
de, of, from, in, with, by.
déborder, to overflow.
debout, up.
début, *m.*, beginning.
décembre, *m.*, December.
déchirer, to tear, rend.
décrire, to describe.
dédaigneux, —se, disdainful.
dedans, inside, within.
déesse, *f.*, goddess.
défendre, to defend.
défense, *f.*, tusk.
défier, se — de, to distrust.
dehors, out of doors, outside.
déjà, already, now.
déjeuner, *m.*, breakfast; lunch; **le petit —,** breakfast.
déjeuner, *v.*, to breakfast; lunch.
delà, beyond; *usually* **au — de, par — de,** beyond, on the other side of.
délicat, —e, delicate.
délices, *f. plu.*, delight.
demain, to-morrow.
demander, to ask.
demeure, *f.*, abode.
demeurer, to live.
demi, —e, half; **à — morte,** half dead.
démolir, to demolish, pull down.
dent, *f.*, tooth; **à belles —s,** with her sharp teeth; **me manger à belles —s,** eat me with a good appetite *or* gobble me up.
dépêcher (**se**), to make haste.
dépendre, to depend.
déplaire, to displease.
déployer, to spread.
déposer, to lay, lay down.
depuis, since; **— quand,** how long.
dernier, ère, last.
derrière, behind.
des (**de**+**les**), of the, from the, some, any.

dès, from, since; as soon as; — **que,** as soon as.
désarmer, to disarm; appease.
descendre, to go down, descend.
description, *f.*, description; **faire la —,** to describe.
désespoir, *m.*, despair.
déshabillé; est faite en son —, looks in her night-clothes.
déshabiller, to undress; **se —,** to undress one's self.
désir, *m.*, desire.
désirer, to desire.
désoler (**se**), to grieve, lament; **qu'as-tu à te —?** why do you grieve?
désormais, henceforth.
desséché, —e, dry.
dessus, on, upon; **au- — de,** above; **par- —,** above, over, over and above.
détacher, to loosen, detach.
détour, *m.*, roundabout way; **faire un —,** to take a roundabout way.
détourner, to turn aside.
détrempé, —e, wet, muddy; **la terre —e,** muddy ground.
dette, *f.*, debt.
deux, two; **tous —, tous les —,** both.
deuxième, second.
devancier, *m.*, predecessor.
devant, before, in front of; **au —,** in front; **marcher au —,** to go to meet.
devenir, to become; **qu'allons-nous —?** what is going to become of us?
deviner, to divine, guess.
devoir, *m.*, duty.
devoir, *v.*, to owe, be indebted; ought, must, am to, was to, etc.
dévorer, to devour, consume, swallow.
dévouement, *m.*, devotion, devotedness.
diadème, *m.*, diadem, crown.
diamant, *m.*, diamond.
Dieu, *m.*, God.
différent, —e, different.
difficile, difficult, hard.
dignement, worthily.
dimanche, *m.*, Sunday.
dîner, *m.*, dinner.
dîner, *v.*, to dine.
dire, to say, tell; **c'est-à- —,** that is to say.
disparaître, to disappear.
disparition, *f.*, disappearance.
disparu (**disparaître**).
disposer (**se**), to make ready, prepare.
district, *m.*, district.
dit, dites (**dire**).
diviser, to divide; **se —,** to be divided.
division, *f.*, division.
dix, ten.
dixième, tenth.
doigt, *m.*, finger; — **du pied,** toe.
domaine, *f.*, domain, property.
domestique, domestic.
don, *m.*, gift.
donc, so, therefore; pray.
donner, to give.
dont, of which, of whom, whose.
dormir, to sleep.
dos, *m.*, back.
double, double; **je te mangerai —,** I'll eat you twice over.
doubler, to double.
doucement, slowly.
douceur, *f.*, gentleness, meekness.
doute, *f.*, doubt; **sans —,** doubtless.
doux, —ce, sweet, gentle, mild, soft.
douze, twelve.
douzième, twelfth.
drapé, —e, covered, clothed.
droit, —e, right, straight; **tout —,** straight ahead.
droite, *f.*, right-hand side; **de —, à —,** on *or* to the right.
du (**de**+**le**), of the, from the, some, any.

dur, —e, hard, harsh; **d'un ton plus dur,** more harshly.

E

eau, *f.*, water.
écaille, *f.*, scale.
écarlate, scarlet.
écarter (s'), to turn aside, part.
échapper (s'), to escape.
écharpe, *f.*, scarf; **en —,** like a scarf.
échelle, *f.*, ladder.
échouer, to fail; to strand.
éclair, *m.*, flash of lightning.
éclairé, —e, lighted.
éclairer, to light, light up, show.
éclat, *m.*, brilliancy.
éclatant, —e, glittering.
écouter, to listen to.
écrier (s'), to cry out, exclaim.
écrire, to write.
écume, *f.*, froth.
écurie, *f.*, stable.
effaroucher, to startle, terrify.
effet (en), in fact, indeed.
effleurer, to touch lightly; just touch.
effort, *m.*, effort, trial.
effrayant, —e, dreadful.
effrayé, —e, frightened.
effroi, *m.*, fright, terror.
effroyable, terrible, frightful.
égaré, —e, lost.
égarer (s'), to lose one's way.
égayer, to cheer up.
église, *f.*, church. [son.
égoïste, *m.*, egotist, selfish per-
égoutter, to drip, let drop.
Eh bien! Well!
élan, *m.*, start, spring; **il reprit son —,** it dashed forward again.
élancer (s'), to leap, spring, bound, dash.
éléphant, *m.*, elephant.
élève, *m. et f.*, pupil. [mount.
élever, to raise; **s'—,** to rise,
élire, to elect.
elle, she, it, her; **à —,** for her.
éloigner (s'), to go away; **sans s'— de beaucoup,** without going very far away.
élu (élire).
emailler, to enamel, adorn.
embaumer, to perfume, scent; **comme ces champs embaument!** how fragrant are these fields!
embrasser, to embrace, kiss.
embuscade, *f.*, ambush; **se tenir en —,** to lie in wait.
émeraude, *f.*, emerald.
émotion, *f.*, emotion, excitement.
émouvoir, to move; **s'—,** to be moved *or* affected.
empêcher, to prevent.
emplir, to fill.
emploi, *m.*, use.
emporter, to carry away, take off.
ému, —e, moved, agitated, trembling.
en, *prep.*, in, into; of, at; like a; (*with present participle*) in, while, by, on, upon (*often untranslated*). [any.
en, *pron.*, of it, of them, some,
enchanté, —e, enchanted, bewitched.
enchanteur, *m.*, magician.
encore, again, still, yet; **— toi!** you again!
encourager, to encourage.
encre, *f.*, ink.
encrier, *m.*, inkstand.
endormi, —e, asleep, sleeping.
enfant, *m. et f.*, child.
enfin, finally, at last.
enflammé; les yeux et la gueule enflammés, eyes blazing and foaming at the mouth.
enfoncer, to thrust; **s'—,** to go deep (into), to sink.
enfuir (s'), to run away.
engager, to begin; **s'—,** to enter, penetrate.

enlacer, to entwine.
ennemi, *m.*, enemy.
énorme, enormous, huge.
enrhumé (être), to have a cold.
enrouler (s'), to roll one's self.
ensemble, together.
ensuite, then, afterwards.
entasser, to heap *or* pile up, to hoard.
entendre, to hear; understand.
enterrer, to bury.
entouré, —e, wrapped.
entourer, to surround, to wrap.
entre, between.
entrer, to enter, come in.
entrevoir, to catch a glimpse of.
envelopper, to wrap; **s'—,** to wrap one's self.
envie, *f.*, desire; **avoir —,** to wish, desire; **avoir bien —,** to be very desirous, to want very much.
envier, to envy.
envoler (s'), to fly away.
envoyer, to send.
épagneul, *m.*, spaniel.
épaule, *f.*, shoulder.
épingle, *f.*, pin; **mettre avec une —,** to pin.
épouser, to wed.
épreuve, *f.*, trial, test.
épuisé, —e, exhausted, overtired, spent.
espace, *f.*, space.
Espagne, *f.*, Spain.
espérance, *f.*, hope.
espoir, *m.*, hope.
esprit, *m.*, mind, intellect.
essayer, to try.
est, *m.*, east.
et, and.
établissement, *m.*, establishment.
étage, *m.*, floor, story.
étancher, to quench.
étape, *f.*, stage.
état, *m.*, state, condition.
États-Unis, *m. plu.*, United States.
été, *m.*, summer.
éteindre (s'), to go out, die out.
étendre, to stretch out.
étincelant, —e, sparkling.
étincelle, *f.*, spark.
étoffe, *f.*, stuff, cloth.
étoile, *f.*, star.
étonner, to astonish.
étourdi, —e, thoughtless, heedless.
étranger; à l'—, abroad, in foreign lands.
être, to be; **— à,** to belong to; **il était,** *impers.*, there was.
étrennes, *f. plu.*, New Year's gifts.
étudier, to study.
Europe, *f.*, Europe.
évanoui, —e, senseless.
exaucer, to grant.
exécuter, to accomplish.
exiger, to demand, require.
existence, *f.*, existence.
expérience, *f.*, experience.
expier, to expiate.
expirer, to expire.
expliquer, to explain.
exposer, to expose, endanger.
exprimer, to express.
extérieur, —e, exterior, outer.

F

face, *f.*, face, visage; **en — de,** in front of.
facilité, *f.*, ease.
faciliter, to make easy.
façon, *f.*, fashion; **de — que,** so that.
faible, weak; slight, small.
faiblement, faintly.
faim, *f.*, hunger; **avoir —,** to be hungry; **mort de —,** starved.
faire, to do, make; have; —, *impers.*, to be; **il fait beau,** it is pleasant; **il fait trop de soleil,** it is too sunny; (*with infin.*) to have (done); **lui fit faire,**

had made for her; **G. ne se le fit pas dire deux fois,** G. did not wait to be told twice; — **une question,** to ask a question.
fait, —e (**faire**), made, done, formed.
falloir, to be necessary; must; **en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire,** in less time than it takes to tell it.
famille, *f.*, family; **en —,** with one's family.
farce, *f.*, joke; **faire une —,** to play a trick on.
fatigue, *f.*, hardship.
fatigué, —e, tired, weary.
faucher, to mow.
faute, *f.*, fault, mistake.
fauteuil, *m.*, arm-chair.
favorable, favorable.
fée, *f.*, fairy; — **des eaux,** water fairy; — **des bois,** wood fairy.
femme, *f.*, woman, wife.
fenêtre, *f.*, window.
fente, *f.*, crack, crevice.
ferme; de pied —, resolutely, unflinchingly.
fermé, —e, closed.
fermer, to close.
fête, *f.*, holiday, festival; **lui firent —,** gave him a warm reception.
feu, *m.*, fire; ardor, enthusiasm; **couleur de —,** flame-colored.
feuillage, *f.*, foliage.
feuille, *f.*, leaf.
février, *m.*, February.
ficher, to stick in.
fidèle, faithful.
fier, —ère, proud, bold.
fier, se — à, to trust in, to rely *or* depend upon.
fièvre, *f.*, fever; **avoir la —,** to be feverish; **avec l'inquiétude de la —,** with a feverish anxiety.
figer (**se**), to be congealed.
figuier, *m.*, fig-tree.
figure, *f.*, figure, face.
fil, *m.*, thread.
filer, to spin.
filet, *m.*, net.
fille, *f.*, girl, daughter; — **de village,** village maiden.
fils, *m.*, son.
fin, *f.*, end.
finir, to end.
fit (**faire**).
flacon, *m.*, flagon, small bottle.
flamme, *f.*, flame.
fleur, *f.*, flower; **pour toutes —s,** the only flowers.
fleurir, to blossom.
fleuve, *m.*, river.
flot, *m.*, flood.
fois, *f.*, time; **une —,** once.
folie, *f.*, folly.
folle, *f.* (**fou**).
fond, *m.*, bottom.
fondre, to melt; to burst.
font (**faire**).
fontaine, *f.*, fountain.
force, *f.*, strength, might, power; **de toute sa —,** with all his might; **la — du jour,** the intensity of the sun's rays.
forêt, *f.*, forest.
former, to form, utter, make.
fort, —e, strong.
fort, very, very much; hard.
fortune, *f.*, wealth, prosperity.
fosse, *f.*, hole, pit.
fossé, *m.*, ditch.
fou, *m.*, fool.
fou, fol, folle, mad, crazy; (*with* **de**) passionately fond of; **sa mère en était folle,** her mother was passionately fond of her.
fourmi, *f.*, ant.
fournir, to complete.
fourré, *m.*, thicket.
foyer, *m.*, fire-place.
fracas, *m.*, crash, loud noise; **avec —,** noisily.
fraîcheur, *f.*, freshness, coolness.
frais, fraîche, fresh.

fraise, *f.*, strawberry.
framboise, *f.*, raspberry.
français, —e, *adj.*, French; *n. m.*, Frenchman; **le —,** French (the language); **en —,** in French.
France, *f.*, France.
franchir, to leap *or* jump over.
frapper, to knock, strike.
frêle, frail.
frêne, *m.*, ash-tree.
frère, *m.*, brother.
frimas, *m.*, hoar-frost.
froncer, to contract, knit; — **le sourcil,** frown.
froid, —e, *adj.*, cold.
froid, *m.*, cold.
front, *m.*, forehead.
frontière, *f.*, boundary.
fruit, *m.*, fruit.
fuite, *f.*, flight; **mettre en —,** to put to flight.
fureur, *f.*, fury, rage; **entrer en —,** to become furious.
furie, *f.*, fury, rage.
furieux, —se, mad, impetuous.
fussions-nous (**être**), were we.

G

galette, *f.*, cake.
gambader, to frisk.
garçon, *m.*, boy.
garder, to keep; **se —,** to take care not to.
garni, —e, adorned.
garnir, to trim, adorn.
gâté, —e, spoiled.
gauche, *f.*, left-hand side; **de —, à —,** on *or* to the left.
gauche, left.
gazon, *m.*, turf, grass.
gazouillement, warbling, chirping.
gazouiller, to chirp, twitter.
gelé, —e, frozen.
gémir, to groan, lament.
gendarme, *m.*, policeman.
général, *m.*, general.
généreux, — se, generous.
génie, *m.*, genius spirit; **misérable —,** evil spirit.
genou, *m.*, knee; **se mettre à —,** to kneel.
gens, *m. plu.*, people.
gerbe, *f.*, sheaf.
gibier, *m.*, game.
gîte, *m.*, home, abode.
glace, *f.*, ice.
glacé, —e, cold, frozen.
glacer, to freeze, chill.
glaçon, *m.*, piece *or* block of ice.
gland, *m.*, acorn.
glisser, to slip; **si F. ne lui eût glissé dans la gueule,** if F. had not slipped through his jaws.
golfe, *m.*, golf.
gonfler, to swell, puff up; **se —,** to swell out.
goût, *m.*, taste.
goûter, to taste, enjoy.
goutte, *f.*, drop.
gouvernement, *m.*, government.
grain, *m.*, berry, grain.
grand, —e, large, big, great; grown-up; much.
grand'mère, *f.*, grandmother.
grappe, *f.*, bunch.
gravité, *f.*, gravity, solemnity.
grèbe, *m.*, grebe.
grenier, *m.*, attic, garret.
griffe, *f.*, claw; **donner un coup de —,** to scratch, to claw.
gris, —e, gray.
grommeler, to grumble, snarl, murmur; **qui ne se leva qu'en grommelant,** who snarled as he rose.
gros, —se, big, rough.
groupe, *f.*, group.
guère, little, but little; **ne —,** hardly.
gueule, *f.*, mouth, jaw (of an animal).

H

(**h** aspiré; ∗**h**)

habiller (s'), to dress.
habit, *m.*, coat, garment, clothes.

habitant, *m.*, inhabitant.
habiter, to live in.
***hacher,** to chop, cut.
***hardiment,** boldly.
***hasard,** *m.*, chance; **par —,** by chance.
***haut, —e,** high; —, *adv.*, high; **là- —,** up there, above.
hélas, alas!
héliotrope, *m.*, heliotrope.
herbe, *f.*, grass.
***hérissé, —e,** bristling, standing on end; **ses plumes —es,** her ruffled feathers.
hésiter, to hesitate.
heure, *f.*, hour, time.
heureux, —se, happy, lucky, fortunate.
***heurter,** to knock, strike *or* dash against; **qui se heurtaient les uns contre les autres,** which were dashing against each other.
hier, yesterday.
hirondelle, *f.*, swallow.
histoire, *f.*, history, story.
hiver, *m.*, winter; **l'— à la porte,** winter out of doors.
homme, *m.*, man.
honnêtement, honestly, honorably.
honneur, *m.*, honor, credit.
***honteux, —se,** ashamed.
horizon, *m.*, horizon.
horloge, *f.*, clock.
horreur, *m.*, horror; **avoir en —,** to abhor.
horrible, horrible, terrible.
***hors,** out.
hortensia, *f.*, hydrangea.
hospitalité, *f.*, hospitality.
hôte, *m.*, guest.
hôtesse, *f.*, hostess; **en — attentive,** like a considerate hostess.
***houx,** *m.*, holly.
***huche,** *f.*, chest.
huit, eight.
humide, damp.
***hurlement,** *m.*, howling.
***hurler,** to howl.

I

ici, here.
idée, *f.*, idea; **quelle — !** what an idea!
il, he, it; **— y a,** there is, there are.
immense, vast, boundless.
immobile, motionless.
immortalité, *f.*, immortality.
immortelle, *f.*, immortelle.
impérieux, —se, haughty, imperious; **d'une voix impérieuse,** imperiously.
importer, to matter; **que t'importe?** what does it matter to you? **n'importe,** no matter, never mind.
importun, *m.*, **—e,** *f.*, importunate, troublesome *or* tiresome person; importunate dog.
imprudence, imprudence.
imprudent, —e, heedless, foolhardy.
incertain, —e, uncertain, unsteady.
incliner (s'), to bow.
incommoder, to annoy, disturb.
incruster, to inlay.
indiscret, —ète, indiscreet, inquisitive.
infini, —e, boundless, endless, innumerable.
injure, *f.*, insult.
innocent, innocent, harmless person.
innombrable, numberless.
inquiéter (s'), to be troubled *or* disturbed, to worry.
inquiétude, *f.*, anxiety; **avec l'— de la fièvre,** with a feverish anxiety.
insecte, *m.*, insect.
inséparable, inseparable.
instant, *m.*, instant.
intéressant, —e, interesting.
intérieur, *m.*, interior.
introduire, to bring *or* show in.
invisible, invisible, unseen.

inviter, to invite.
Italie, *f.*, Italy.
ivre, mad; — **de joie,** mad with joy.

J

jaillissant, —e, gushing, bubbling.
jalousie, *f.*, Venetian blinds.
jamais, ever; never; **ne . . . —,** never.
jambe, *f.*, leg.
janvier, *m.*, January.
japper, to yelp.
jardin, *m.*, garden.
jaune, yellow.
jauni, —e, yellow.
je, I.
Jean, *m.*, John.
jet, *m.*, spout; — **d'eau,** fountain.
jeter, to throw, cast.
jeudi, *m.*, Thursday.
jeune, young.
jeunesse, *f.*, youth.
joie, *f.*, joy, gladness; **avec —,** gladly.
joli, —e, pretty.
joue, *f.*, cheek.
jouir, to enjoy, possess.
jour, *m.*, day, daylight; — **de l'an,** New Year's Day; **par —,** a day; **de chaque —,** daily.
journée, *f.*, day; day's journey.
joyeux, —se, merry, joyful.
juillet, *m.*, July.
juin, *m.*, June.
jusque, jusqu'à, as far as, to, until; — **-là,** until then.
juste, upright.

L

là, there; **là-bas,** yonder; **tout là-bas,** way down yonder; **là-haut,** up there, above.
laborieux, —se, industrious.
laid, —e, ugly.
laideur, *f.*, ugliness.
laisser, to leave; allow, permit.
lait, *m.*, milk.
laitage, *m.*, milk.
lame, *f.*, blade.
lancer, to throw.
langage, *m.*, language.
languir, to languish, pine.
languissant, —e, languishing.
lapin, *m.*, rabbit.
large, wide.
larme, *f.*, tear.
lasser (**se**), to grow tired, be wearied.
laver, to wash.
le, la, l', les, *art.*, the.
le, la, l', les, *pron.*, him, her, it, them.
lécher, to lick.
leçon, *f.*, lesson.
léger, —ère, light.
lendemain, next day, morrow.
léopard, *m.*, leopard.
lequel, laquelle, which.
leur, *adj., m. et f.*, their.
leur, *pron.*, them, to them; **le —, la —,** theirs.
lever, *m.*, rising.
lever, to raise; **se —,** to rise.
lèvre, *f.*, lip.
lévrier, *m.*, greyhound.
liard, *m.*, farthing.
liberté, *f.*, liberty.
libre, open, free.
lieu, *m.*, place; **au — de,** instead of.
lieue, *f.*, league (about 2½ miles).
lilas, *m.*, lilac.
lingot, *m.*, slug.
lion, *m.*, lion.
lire, to read.
lis, *m.*, lily.
lit, *m.*, bed.
livide, livid.
livre, *m.*, book.
logis, *m.*, house, home.
loin, far, afar; **plus —,** farther on; **au —,** afar, in the distance.

lointain, *m.*, distance.
Londres, *f.*, London.
long, —ue, long.
long, *m.*, length; **le — du chemin,** all along the way.
longtemps, a long while, long; **il y a — que,** it is long since.
lors, then, that time.
lorsque, when.
loup, *m.*, wolf.
lourd, —e, sultry.
lu (lire).
lueur, *f.*, light, glimmer.
lui, him, to *or* for him, to *or* for her; **à —,** for himself, for his own.
lui-même, himself.
lumière, *f.*, light.
lundi, *m.*, Monday.
lune, *f.*, moon.
lutter, to struggle.

M

maçon, *m.*, mason.
madame, *f.*, madam, Mrs.
mademoiselle, *f.*, Miss.
magasin, *m.*, store.
magnifique, magnificent.
mai, *m.*, May.
main, *f.*, hand.
maintenant, now.
mais, *conj.*, but; **—!** *adv.*, why!
maison, *f.*, house; **à la —,** home, at home.
maître, *m.*, master.
maîtresse, *f.*, mistress.
majesté, *f.*, majesty.
mal, malade.
malade, sick, ill.
malgré, in spite of.
malheur, *m.*, misfortune; **par —,** unfortunately.
manche (*Geog.*), channel, strait; **La Manche,** the English Channel.
manège, *m.*, manœuvre.
manger, to eat; **car il y a plus de trois jours qu'il n'a mangé,** for it is more than three days since he has eaten.
manquer, to fail, give way.
manteau, *m.*, cloak.
marais, *m.*, marsh.
marâtre, *f.*, step-mother.
marchand, *m.*, merchant; **— de nouveautés,** dry-goods dealer *or* merchant.
marche, *f.*, walking, journey; step (of a staircase); **se mettre en —,** to start out.
marché, *m.*, market.
marcher, to walk.
mardi, *m.*, Tuesday.
marguerite, *f.*, daisy.
marier, to marry.
marquer, to indicate, show.
marquis, *m.*, marquis.
mars, *m.*, March.
matin, *m.*, morning; **de grand —,** very early.
maudire, to curse.
maudit, —e, cursed.
mauvais, —e, bad.
me, me, to me, for me.
méchant, —e, *adj.*, wicked.
Mediterrané, —e, Mediterranean; **mer Mediterranée,** Mediterranean Sea.
mêler, to mingle, mix.
membre, *m.*, member, limb.
même, same, even, self; (*placed after noun*) very.
menace, *f.*, threat.
ménager, to treat gently, kindly, with respect.
mener, to lead.
menton, *m.*, chin.
mer, *f.*, sea.
merci, *m.*, thank you, thanks.
mercredi, *m.*, Wednesday.
mère, *f.*, mother; **— -grand,** grandmother (*mère-grand se dit très familièrement et surtout dans les contes d'enfants*).
mériter, to deserve.

merveille; à —, wonderfully well; **qui lui allait à —**, which was wonderfully becoming to him.
metal, *m.*, metal.
mettre, to put, place; **— la tête à la fenêtre,** to put one's head out of the window; **se — à,** to begin, set about.
meurs, meurt (**mourir**).
meurtri, —e, bruised.
meurtrier, —ère, murderous.
Mexique, *m.*, Mexico.
midi, *m.*, noon.
mien, —ne, mine, my own.
mieux, better, more; **c'est pour —, t'embrasser,** the better to embrace you.
mignon, —ne, delicate, pretty, dainty.
milieu, *m.*, middle; **au — de,** in the midst.
mille, thousand, many.
millier, *m.*, thousand.
minuit, *m.*, midnight.
minute, *m.*, minute.
mis (**mettre**).
misérable, *adj.*, wretched, wicked; —, *n.*, wretch.
misère, *f.*, poverty, distress, trouble; **pour comble de —,** to complete his wretchedness.
modiste, *f.*, milliner.
moi, me, to me, I.
moins, less; **— de,** less than; **au —,** at least.
mois, *m.*, month.
moisson, *f.*, harvest.
moitié, *f.*, half; **à —,** half, halfway; **à — mort de faim,** half starved.
mollement, comfortably, at ease.
moment, *m.*, moment, time; **on était au — où,** it was just the time when.
mon, ma, mes, my.
monceau, *m.*, heap.
monde, *m.*, world, everybody; **tout le —,** everybody; **tout au —,** anything in the world.
monsieur, *m.*, sir, Mr.
monstre, *m.*, monster.
montagne, *f.*, mountain.
monter, to mount, ascend, go up, climb.
montrer, to show.
morceau, *m.*, piece, bit.
mort, *f.*, death.
mort, —e (**mourir**).
mot, *m.*, word.
mouche, *f.*, fly; **— à miel,** bee.
moucheron, *m.*, gnat.
moulin, *m.*, mill.
mourir, to die.
mouton, *m.*, sheep.
mouvement, *m.*, movement, motion; **en —,** astir; **sans —,** motionless.
moyen, —ne, middle-sized.
moyen, *m.*, means.
mur, *m.*, wall.
mûr, —e, ripe.
museau, *m.*, muzzle, snout.

N

nacre, *f.*, mother of pearl.
naître, to be born.
Naples, Naples (*ville d'Italie, au pied du mont Vésuve*).
nature, *f.*, nature; **comme cette — est belle!** how beautiful this landscape is!
navire, *m.*, ship.
ne . . . pas, not, no; **ne . . . point,** no, not (*more emphatic than* **ne . . . pas**); **ne . . . plus,** no longer; **ne . . . rien,** nothing; **ne . . . que,** only but; **ne . . . jamais,** never; **ne . . . personne,** nobody; **ne ni . . . ni,** neither . . . nor.
né (**naître**).
néant, *m.*, nothingness.
neige, *f.*, snow.
Neptune, Neptune (*dieu de la* [*mer*).
neuf, nine.

neuvième, ninth.
nez, *m.*, nose, face; **elle ferme la porte au — de la petite poule,** she shuts the door in the little hen's face.
ni, *conj.*, nor; **ni . . . ni,** neither . . . nor.
ni, ni, has no meaning, used for sake of rhyme.
noble, noble, illustrious.
noblesse, *f.*, nobility, high rank.
Noël, *m.*, Christmas.
noir, —e, black.
noircir, to grow black; to go out.
noisette, *f.*, hazel-nut.
noix, *f.*, nut.
nom, *m.*, name.
nombre, *m.*, number.
nombreux, —se, numerous, large in numbers. [named.
nommer, to name; **se —,** to be
non, no; **— pas,** not.
nord, *m.*, north.
nos, *plu.*, our.
notre (*plu.* **nos**), our.
nouer, to knot; **se —,** to be fastened.
nous, we, us, to us; **à —,** ours.
nouveau, nouvel, —le, new.
nouveauté, *f.*, novelty; **magasin de —s,** dry goods store.
nouvelle, *f.*, news.
novembre, *m.*, November.
noyer, to drown.
nuage, *m.*, cloud.
nuit, *f.*, night.
nul, —le, no, not one, nobody.
numéro, *m.*, number.

O

obéir, to obey.
objet, *m.*, object.
obliger, to oblige, do a favor to.
obscurcir (s'), to grow dark.
observation, *f.*, remark.
obtenir, to obtain.
occasion, *f.*, opportunity.
océan, *m.*, ocean.
octobre, *m.*, October.
odeur, *f.*, odor, perfume.
odorant, —e, fragrant, sweet-smelling.
œil (*plu.* **yeux**), eye.
œillet, *m.*, pink, carnation.
œuvre, *f.*, work.
offre, *f.*, offer.
offrir, to offer.
oiseau, *m.*, bird.
olive, *f.*, olive.
ombre, *f.*, shadow, shade, darkness. [one.
on, l'on, one, they, people, some
onde, *f.*, wave, water.
onze, eleven.
onzième, eleventh.
or, *m.*, gold.
orage, *m.*, storm; **dans un jour d'—,** one stormy *or* tempestuous day.
orange, *f.*, orange.
ordinaire; d'—, usually.
ordre, *m.*, order.
oreille, *f.*, ear.
orgueil, *m.*, pride, conceit.
os, *m.*, bone.
oser, to dare.
ôter, to take off *or* out.
ou, or.
où, where, when; **d'—,** from where, whence.
oublier, to forget.
ouest, *m.*, west.
oui, yes.
ouvert, —e, open; **toute grande ouverte,** wide open; full blown.
ouverture, *f.*, opening.
ouvrage, *m.*, work.
ouvrier, *m.*, **—ère,** *f.*, worker.
ouvrir (s'), to open.

P

Pacifique, Pacific.
Pæstum, Pæstum (*ville d'Italie ancienne, près de Salerne*).

page, *f.*, page.
paille, *f.*, straw.
paillette, *f.*, spangle.
paisible, peaceful.
paix, *f.*, peace.
palais, *m.*, palace.
pan! pan! rat-tat-tat.
panier, *m.*, basket; — **à papier,** waste-paper basket.
papier, *m.*, paper.
papillon, *m.*, butterfly.
par, by, at, through; — **delà,** beyond.
paraître, to appear, seem.
parce que, because.
par-dessus, above, over, over and above.
pardon, *m.*, pardon.
pardonner, to pardon.
pareil, —le, like, similar, such.
parfait, —e, perfect.
parfois, at times.
parfum, *m.*, perfume, odor.
Paris, *m.*, Paris.
Parisien, —ne, Parisian.
parler, to speak.
parole, *f.*, word; **prendre la —,** to begin to speak,
pars, part (**partir**).
part, *f.*, part, portion, share; **quelque —,** somewhere, anywhere.
partager, to share.
parti, *m.*, resolution; **prendre un —,** to form a resolution.
partie, *f.*, part.
partir, to set out, start, depart.
partout, everywhere.
pas, *m.*, step; **revenir sur ses —,** to retrace one's steps.
passé, —e, past.
passé indéfini, *m.*, past indefinite (tense).
passer, to pass, go through, cross, put through, vanish; **se —,** to happen.
Pater, *m.*, the Lord's prayer; (*Pater*, Latin for Father).
paternel, —le, paternal.
patient, —e, patient.
pâtre, *m.*, shepherd.
patte, *f.*, paw; foot (*of birds*); **leg** (*of insects*).
pauvre, poor.
pauvreté, *f.*, poverty.
payer, to pay.
pays, *m.*, country; **les grands pays du monde,** the continents.
paysanne, *f.*, peasant woman.
peau, *f.*, skin.
pêche, *f.*, peach.
pêche, *f.*, fishing; **aller à la —,** [to go fishing.
pêcheur, *m.*, fisherman.
pêcheuse, *f.*, fisherwoman.
peine, *f.*, trouble, difficulty; **à —,** hardly, scarcely.
pelisse, *f.*, cloak.
pencher, to bend, lean.
pendant, during.
pendants d'oreilles, ear-rings.
pendre, to hang.
pendu (**pendre**).
pendule, *f.*, clock.
pénétrant, —e, penetrating.
pénible, difficult, painful.
pensée, *f.*, pansy.
pensif, —ve, pensive, thoughtful.
pente, *f.*, slope.
percer, to pierce, stab; to peep [out.
percher, to perch.
perdre, to lose, ruin; **se —,** to lose one's way, to disappear.
perdrix, *m.*, partridge.
père, *m.*, father.
permettre, to permit, allow.
perron, *m.*, steps (before a door).
personnage, *m.*, personage.
personne, *f.*, person; **ne . . . —,** nobody.
perspective, *f.*, perspective, view.
perte, *f.*, destruction.
petit, —e, little, small.
petit-fils, *m.*, grandson.
peu, little; **un — ranimés,** somewhat cheered up.
peur, *f.*, fear; **avoir —,** to be [afraid.

peut, peux (pouvoir).
peut-être, perhaps.
philosophie, *f.*, philosophy.
pièce, *f.*, room, apartment.
pied, *m.*, foot; **à —,** on foot; **de — ferme,** resolutely.
piège, *f.*, snare, trap.
pierre, *f.*, stone; **à coups de —,** by throwing stones at him.
piéton, *m.*, pedestrian.
piquer, to prick.
pitié, *f.*, pity.
pivoine, *f.*, peony.
place, *f.*, place.
placer, to place, put.
plage, *f.*, beach.
plaindre, to pity; **se —,** to complain.
plaire, to please; **s'il vous plaît,** if you please.
plaisir, *m.*, pleasure.
planche, *f.*, board; **— au pain,** bread-board.
platane, *m.*, plane-tree.
plein, —e, full.
pleurer, to weep, mourn.
plomb, *m.*, lead.
plonger, to plunge, dive.
pluie, *f.*, rain.
plume, *f.*, pen; feather.
plus, more; **le —,** the more, the most; **— de** (*with numerals*), more than; **de —,** additional; **tout au —,** at most; **ne . . . —,** no longer, no more.
plusieurs, *plu.*, several.
plutôt, rather.
poêle, *m.*, stove.
poignard, *m.*, dagger.
point, no, not; **ne . . . —,** no, not any.
point, *m.*, point, break; **le — du jour,** daybreak.
pointer, to break; **quand l'aube pointait à peine,** almost before daybreak.
poire, *f.*, pear.
poisson, *m.*, fish.
poitrine, *f.*, chest.
politesse, *f.*, courtesy; **avec —,** courteously, politely.
pomme, *f.*, apple.
pommier, *m.*, apple-tree.
pont, *m.*, bridge.
porte, *f.*, door.
porter, to carry, bring; wear; **— bonheur,** to bring good luck; **se —,** to be (health); **le coup avait porté,** the shot had struck.
poser (se), to alight.
posséder, to possess.
pot, *m.*, pot.
Potomac, *m.*, Potomac.
poule, *f.*, hen.
poulette, *f.*, chicken.
pour, for, to, towards; (*with inf.*) to, in order to; **— que,** in order that, so that.
pourpre, purple.
pourquoi, why.
poursuite, *f.*, pursuit.
pousser, to sprout, put forth; to push, urge, throw; to utter.
pouvoir, to be able, can, may; **pour qu'il en pût sortir,** for him to be able to get out of it.
prairie, *f.*, meadow.
pré, *m.*, meadow.
précieux, —se, precious.
préférence, *f.*, preference.
préférer, to prefer.
premier, —ière, first.
prendre, to take, have, handle; **— la parole,** to begin to speak; **— feu,** to catch fire.
préparer, to prepare.
près, near, near by; **— de,** near.
présent, —e, present.
présenter, to introduce.
président, *m.*, president.
presque, almost.
presser (se), to make haste.
prêt, —e, ready.
preuve, *f.*, proof, token.
prévenir, to warn.
prier, to pray, beg.

prière, *f.*, prayer; **faire une —,** to pray.
prince, *m.*, prince.
princesse, *f.*, princess; **en —,** like a princess.
principal, —e, principal, main.
printemps, *m.*, spring.
prison, *m.*, prison.
prix, *m.*, price.
professeur, *m.*, professor, teacher.
profession, *f.*, profession, trade.
profond, —e, deep.
proie, *f.*, prey.
projet, *m.*, plan.
prolonger, to prolong.
promener (se), to walk about.
promesse, *f.*, promise.
promettre, to promise; **se —,** to resolve.
proposer, to propose.
propre, own.
protecteur, *m.*, **—trice,** *f.*, guardian.
protéger, to protect.
proverbe, *m.*, proverb.
provision, *f.*, supply.
prudent, —e, prudent.
puis, then.
puisque, since.
puissance, *f.*, power.
puissant, —e, powerful.
punir, to punish.
pupitre, *m.*, desk.
pur, —e, pure.

Q

quand, when.
quant, —à, as to, as for.
quantité, *f.*, number.
quarante, forty.
quart, *m.*, quarter.
quatorze, fourteen.
quatorzième, fourteenth.
quatre, four.
quatre-vingts, eighty.
quatrième, fourth.
que, *adv.*, how, how much, how many, what; **ne . . . —,** only, but; **ne . . . jamais . . . —,** never . . . but; **ne . . . plus . . . —,** no longer . . . but; **— vous avez de grands bras!** what big arms you have! — **les fleurs sentent bon,** how sweet these flowers smell.
que, *conj.*, that, than, as, till (*used as substitute for other conjunctions takes meaning of those conjunctions*); when.
que, *pron.*, whom, which, that, what; **qu'est-ce que c'est?** what is this? what is it?
quel, —le, what, which, what a, who.
quelque, some, a few.
quelqu'un, *m*, **quelqu'une,** *f.*, some one.
question, *f.*, question; **faire une —,** to ask a question.
questionnaire, *m.*, set of questions.
queue, *f.*, tail.
qui, who, which, that, whoever.
quinze, fifteen.
quinzième, fifteenth.
quitter, to leave.
quoi, what; **à — bon?** what's the use? **Eh —!** What!
quoique, although.

R

rabattre, to pull down.
racine, *f.*, root.
raconter, to relate.
radeau, *m.*, raft.
rafraîchir, refresh.
raisin, *m.*, grapes.
raison, *f.*, reason; **avoir —,** to be right.
raisonnement, *m.*, reasoning; **faire des —s,** to argue; **fit de sages —s,** reasoned sensibly.
ramasser, to pick up, collect; **se —,** to draw one's self up; to crouch.

rameau, *m.*, bough, branch.
ramener, to bring back, take back.
ramper, to crawl, creep.
rangée, *f.*, row.
ranimer, to revive, cheer up.
rapide, steep.
rapidité, *f.*, rapidity.
rappeler, to call back, bring back.
rapporter, to bring back.
rapprocher (se), to draw near again.
rasseoir (se), to sit down again.
rassis, —e, calm, cool, sedate.
rat, *m.*, rat.
rauque, hoarse, harsh.
ravi, —e, full of; **— de joie,** overjoyed.
rayon, *m.*, ray.
récapitulation, *f.*, recapitulation.
récemment, recently.
recevoir, to receive.
recharger, to re-load.
rechercher, to seek after.
récolte, *f.*, harvest.
recommandation, *f.*, order, exhortation.
recommander, to charge, exhort; recommend.
recommencer, to begin again or anew.
récompense, *f.*, reward.
récompenser, to reward.
reconnaissance, *f.*, gratitude.
reconnaître, to recognize.
recueillir, to gather, get.
reculer, to draw back.
redevance, *f.*, due.
redoubler, to redouble, increase.
réduit, *m.*, retreat.
refaire, to do again, make again.
refermer, to shut again.
réfléchir, to reflect.
réfugier (se), to take refuge.
refuser, to refuse.
régaler, to feast, regale.
regard, *m.*, look, glance.
regarder, to look at; concern.
règle, *f.*, ruler.
regret, *m.*, regret.
régulier, — ère, regular.
reine, *f.*, queen.
relever, to raise again, lift up; **se —,** to rise, get up.
religieux, —se, religious.
remercier, to thank.
remettre, to remit, to give; to recover; **se — en chemin,** to continue one's journey.
remis (remettre); — en marche, started once more.
remords, *m.*, remorse.
remplacer, to replace, to put in the place of.
remplir, to fill.
remuer, to move, stir; **en remuant la queue,** wagging his tail.
renard, *m.*, fox.
rencontre, *f.*, meeting.
rencontrer, to meet, meet with, find.
rendez-vous, place of meeting.
rendre, to render, restore.
renommé, —e, famous.
renoncer, to relinquish, give up.
rentrer, to return, re-enter, go back into.
renversé, —e, fallen.
renverser, to knock down, overthrow, throw down.
répandre, to shed, spread.
réparer, to atone (for), repair.
repartir, to set off *or* out again.
repas, *m.*, meal.
repentir, *m.*, repentance.
répliquer, to reply.
répondre, to answer, reply.
repos, *m.*, rest, ease, peace.
reprendre, to continue, go on; take again, regain, recover.
reprit (reprendre).
reproche, *m.*, reproach.
repu, —e (repaître), well filled, satiated.

républicain, republican.
république, *f.*, republic.
réserver, to reserve.
résolu, —e, resolute, bold, stout-hearted.
résolûment, resolutely, boldly.
respect, *m.*, respect, deference; **par —,** out of respect *or* deference.
ressembler, to resemble.
reste, *m.*, rest, remainder; *plu.*, remains; **tout le —,** everything else.
rester, to remain.
retirer, to take away.
retomber, to fall back.
retourner (se), to turn around.
retraite, *f.*, retreat.
retrouver, to find again.
réuni (réunir).
réunir, to unite.
réussir, to succeed.
rêve, *m.*, dream.
réveiller, to awake.
revenir, to come back, return; **— sur ses pas,** to retrace one's steps.
rêver, to dream, muse.
revoir, to see again.
rez-de-chaussée, *m.*, ground-floor; **au —,** on the ground-floor.
riant, —e, pleasant.
riche, rich.
richesse, *f.*, wealth, riches.
ride, *f.*, wrinkle.
rien, nothing; anything; **ne . . . rien,** nothing; **— qu'en la voyant,** merely upon seeing her; **en moins de —,** in less than no time.
rivage, *m.*, shore.
rive, *f.*, bank, shore (*of rivers*).
robe, *f.*, dress.
rocher, *m.*, rock.
roi, *m.*, king.
roidir (se), to stiffen, grow stiff.
rôle, *m.*, part.
romain, —e, Roman.
Rome, Rome.
rond, —e, round.
ronfler, to snore.
rose, pink.
rose, *f.*, rose.
roseau, *m.*, reed.
rouge, red.
rougeâtre, reddish.
rougir, to redden, blush.
rougissant, —e, blushing.
rouler, to roll over.
route, *f.*, road; way; **en —, on** the way.
ruban, *m.*, ribbon.
rubis, *m.*, ruby.
ruche, *f.*, hive.
rude, hard, difficult, arduous.
rue, *f.*, street.
ruisseau, *m.*, brook.
ruminer, to chew the cud.
Russie, *f.*, Russia.

S

sable, *m.*, sand.
sacré, —e, sacred.
sacrifice, *m.*, sacrifice.
sacrifier, to sacrifice.
sage, wise, prudent, sensible.
sage, *m.*, wise man.
sagesse, *f.*, wisdom.
Saint-Nicolas, *m.*, Saint Nicolas.
sais, sait (savoir).
saisir, to seize.
saison, *f.*, season.
Salerne, Salerno (*ville d'Italie méridionale*).
salle, *f.*, hall, room; **— à manger,** dining-room.
salon, *m.*, drawing-room.
salut, *m.*, safety.
samedi, *m.*, Saturday.
sang, *m.*, blood; **du — répandu,** the ground was covered with blood; **mettre en —,** to wound.
sanglant, —e, bloody, covered with blood.

sanglier, *m.*, wild boar.
sans, without; — **que,** without.
sauter, to leap.
sauvage, wild.
sauver, to save; **se** —, to run away, escape.
savoir, to know.
se, one's self, himself, herself, itself.
sèchement, dryly.
sécher, to dry, dry up.
second, —e, second.
seconde, *m.*, second.
secouer, to shake.
secours, *m.*, aid, relief.
secret, *m.*, secret.
sécurité, *f.*, security, safety.
seigneur, *m.*, lord.
sein, *m.*, breast, bosom; **au** —, in the midst.
Seine, *f.*, Seine.
seize, sixteen.
seizième, sixteenth.
selon, according to.
semaine, *f.*, week; **par** —, a week.
sembler, to seem.
sénateur, *m.*, senator.
sens, *m.*, sense; **reprendre ses** —, to come back to one's senses.
sentier, *m.*, path.
sentiment, *m.*, feeling.
sentir, to smell; feel; know, be conscious of; **que ces fleurs sentent bon!** how sweet these flowers smell!
seoir, to suit, become; **qui lui seyait si bien,** which was so becoming to her.
séparer, to separate; part.
sept, seven.
septembre, *m.*, September.
septième, seventh.
sérieux, —se, serious.
sermon, *m.*, sermon.
serpent, *m.*, serpent.
serrer, to press closely, clasp; put away, lock up.
service, *m.*, service.
servir, to be of use; **se** —, to make use.
seul, —e, alone, single, only.
seulement, only.
sévère, severe.
seyait (seoir).
si, *adv.*, so; yes; however.
si, *conj.*, if, whether.
Sicile, *f.*, Sicily (*grande île de la Méditerranée, au sud-ouest de l'Italie*).
sieste, *f.*, siesta, afternoon nap.
signe, *m.*, sign; — **de tête,** nod; **faire un** — **de tête,** to nod.
signification, *f.*, meaning.
silence, *m.*, silence; **en** —, silently, quietly; **puis le** — **se fit,** then silence reigned.
silencieux, —se, silent.
sillon, *m.*, furrow.
simplement, simply, merely.
sinistre, sinister.
sinon, else; — **que,** except that, save that.
sitôt, so soon.
situé, —e, situated.
six, six.
sixième, sixth.
sœur, *f.*, sister.
soie, *f*, silk.
soif, *f.*, thirst.
soigner, to look after, take care of.
soigneusement, carefully.
soin, care; **avec** —, carefully.
soir, *m.*, evening.
soixante, sixty.
sol, *m.*, soil, ground.
soldat, *m.*, soldier.
soleil, *m.*, sun, sunlight.
solide, solid, strong.
solitude, *f.*, solitude.
sommeil, *m.*, sleep.
sommes (être).
sommet, *m.*, summit.
son, sa, ses, his, her, its, one's.
songe, *m.*, dream; **voir en** —, to see in a dream.

sonnette, *f.*, bell.
sorte, *f.*, kind.
sortir, to go *or* come out *or* forth.
sottise, *f.*, stupid *or* silly thing.
soudain, suddenly.
souffert (**souffrir**).
souffle, *m.*, breath, gentle breeze.
souffler, to blow.
souffrance, *f.*, suffering, hard-[ship.
souffrir, to suffer.
souhaiter, to wish.
soulier, *m.*, shoe.
souper, *m.*, supper.
soupirer, to sigh.
source, *f.*, spring.
sourcil, *m.*, eyebrow; **froncer le —,** to frown.
sourire, *m.*, smile.
sourire, *v.*, to smile.
sous, under.
soutenir, to support.
souvent, often.
spectacle, *m.*, sight.
splendide, fine, magnificent.
statue, *f.*, statue.
stylet, *m.*, stiletto.
succès, *m.*, success, result.
sud, *m.*, south.
sud-est, *m.*, south-east.
suffire, to suffice, be sufficient.
Suisse, *f.*, Switzerland.
suite, *f.*, continuation; **de —, tout de —,** immediately, at once.
suivre, to follow; **— d'un œil curieux,** watched curiously.
suppliant, —e, supplicating.
supplier, to beg, entreat.
suprême, last, supreme.
sur, on, upon.
surhumain, —e, superhuman.
surprendre, to surprise, catch, overtake.
surprise, *f.*, surprise.
sursaut, *m.*, start; **en —,** with a start.
surtout, especially.
surveiller, to watch.

T

table, *f.*, table.
tableau, *m.*, picture; **— noir,** blackboard.
tablier, *m.*, apron.
taire (**se**), to hold one's tongue; be silent.
talisman, *m.*, talisman.
Tamise, *f.*, Thames.
tandis que, whilst, whereas.
tant, so many, so much; **— qu'elle peut,** as loud as she can.
tapis, *m.*, carpet, rug.
tard, late.
tarir, to exhaust.
taureau, *m.*, bull.
te, thee, to thee; you, to you.
tel, —le, such.
tellement, so.
témoigner, to show, testify.
temple, *m.*, temple.
temps, *m.*, time, weather; **de — en —,** from time to time.
tendre, to stretch.
tendrement, tenderly.
ténèbres, *f.*, *plu.*, darkness.
tenir, to hold; **il ne tient qu'à toi,** it depends only upon yourself.
terminer, to end, finish.
terrain, *m.*, ground.
terre, *f.*, earth, ground; **à —, par —,** on the ground.
tête, *f.*, head; **d'un coup de —,** with a toss of her head.
Tibre, *m.*, Tiber.
tiède, warm.
tigre, *m.*, tiger.
tigré, —e, spotted.
timide, timid; **d'une voix —, timidement,** timidly.
tire-d'aile, s'envoler à —, to fly away swiftly.
tirer, to draw *or* pull out, pull; fire; get.
tiret, *m.*, dash.
tisser, to weave.

titre, *m.*, title.
toc, toc, rap, rap.
toi, thee, to thee, you, to you; — (*page 23*), do you go; **sur —,** on your person.
toile, *f.*, web.
toit, *m.*, roof.
tombeau, *m.*, tomb.
tomber, to fall.
ton, *m.*, tone.
tonnerre, *m.*, thunder; **coup de —,** clap of thunder.
torrent, *m.*, torrent, stream.
tôt, soon; **à qui plus — y sera,** who will be there first.
toucher, to touch.
touffe, *f.*, clump, bunch.
toujours, always, ever.
tour, *f.*, tower; **Tours Vermeilles,** Purple Towers.
tour, *m.*, turn; tour, trip; **à mon —,** in my turn; **mon — de France,** it was formerly the custom for every French artisan to wander through the country working as a journeyman, thus learning his trade and seeing the world; this was called making one's tour of France.
tournée, *f.*, round.
tourner, to whirl; **l'animal tourna sur lui,** the animal whirled round and round.
tournoyer, to whirl round and round.
tournure, *f.*, figure, appearance.
tout, —e, *plu.* **tous, toutes,** all, every, everything; **tous les deux,** both.
tout, *adv.*, quite, wholly; **— de même,** all the same; **— à coup,** suddenly.
trahir, to betray.
traîner, to drag.
tranquillement, calmly.
transparent, —e, transparent.
travail, *m.*, labor, work, toil.
travailler, to work.
travers; au — de, through.
traverser, to cross, go through, to rend.
treize, thirteen.
treizième, thirteenth.
tremblant, —e, trembling.
trembler, to tremble, shiver, shake.
trente, thirty.
très, very.
trésor, *m.*, treasure.
tressaillir, to start, give a start, to be suddenly agitated.
triangulaire, triangular.
tristement, sadly.
trois, three.
troisième, third.
tromper, to deceive; **se —,** to be mistaken.
trop, too, too much, too many.
trottoir, *m.*, sidewalk.
trou, *m.*, hole.
troubler, to trouble.
troupeau, *m.*, herd.
trouver, to find; think; **se —,** to be; **tous se sont bien trouvés de renoncer,** all have thought themselves lucky in giving up.

U

un, *m.*, **une,** *f.*, *art.*, a, an; *adj.*, one; **— à —,** one by one; **l'un, l'une,** *pron.*, one; **les unes à côté des autres,** side by side; **l'un l'autre,** each other.
user, to use, make use of.

V

va (aller).
vache, *f.*, cow.
vacillant, —e, flickering.
vaciller, to be unsteady.
vague, *f.*, wave.
vain (en), in vain.
vais (aller); je vais bien, I am well.
valoir, to be worth; **— mieux,** to be worth more, to be better.
varié, —e, varied.

vase, *m.*, vase, vessel.
veille, *f.*, eve, day before; — **de Noël,** Christmas eve.
veine, *f.*, vein.
velours, *m.*, velvet.
vendre, to sell; **se vendre,** to be [sold.
vendredi, *m.*, Friday.
venir, to come; — **de,** to have just; **je viens de trouver,** I have just found.
vent, *m.*, wind.
venu, *m. et f.*, comer; **un nouveau —, une nouvelle —,** a newcomer.
Venus, *f.*, Venus (*déesse de la* [*beauté*).
verdir, to grow green.
verdure, *f.*, verdure.
vermeil, —le, ruddy, rosy; **Tours Vermeilles,** Purple Towers.
verrons (voir).
verrou, *m.*, bolt.
vers, towards, about.
verser, to shed.
vert, —e, green.
vêtir, to clothe.
vêtu (vêtir).
veuve, *f.*, widow.
veux (vouloir).
victime, *f.*, victim.
vie, *f.*, life; living; **de sa —,** in his life; **sans —,** lifeless.
vieillard, *m.*, old man.
vieille, *f.*, old woman.
vieillesse, *f.*, old age.
viens, vient (venir).
vieux, vieil, vieille, old.
vif, —ve, alive, keen, bright, quick, lively.
vignoble, *m.*, vineyard.
village, *m.*, village; **fille de —,** village maiden.
ville, *f.*, city.
vingt, twenty.
violence, *f.*, harsh treatment.
violet, —te, purple.
violette, *f.*, violet.
viser, to aim.
visite, *f.*, call.
visqueux, —se, clammy, slimy.
vite, quick, quickly, swiftly.
vitrail, *m.*, stained-glass window.
vitre, *f.*, pane of glass, window.
vivant, *m.*, living being.
vivre, to live, to exist.
vœu, *m.*, vow, wish, desire.
voguer, to sail, to go.
voici, behold, here is, here are.
voilà, behold, there is, there are, that is; **les — partis,** they are off.
voile, *f.*, sail.
voir, to see; **qu'elle n'y voyait plus,** that she could no longer see.
voisin, *m.*, — **e,** *f.*, neighbor.
voiture, *f.*, carriage.
voiturer, to cart, transport.
voix, *f.*, voice.
vol, *m.*, flight.
voltiger, to flutter.
vos, *plu.*, your.
votre (*plu.* **vos**), your.
vôtre (**le**), yours.
vouloir, *m.*, will.
vouloir, to wish, to like; (*as auxiliary*) will; **si vous voulez m'aider,** if you will help me; — **bien,** to be quite willing.
voulu (vouloir).
vous, you, to you.
voyage, *m.*, journey, trip; **se mettre en —,** to start on a journey.
voyageur, *m.*, traveller.
vrai, —e, true, real.
vu (voir).

Y

y, there, in it; **il y a,** there is, there are.
yeux, *m.*, *plu.*, eyes.

Z

zigzags, *m.*, *plu.*, zigzags.

un — HMN - D.R.

deux — D-HMN.cov.

trois — tr-H B L - L M.

quatre — K- L FN. — tR-HMN

cinq — S-L FN - d.R. - K.

six — S- HFN-S.

sept — S- HB-t

huit — HFN cov - HFN-t.

neuf — N-HMN - F.

dix — D.- HFN-S.

C0-CEL-736